

PREFET DE L'INDRE

Direction Régionale de l'Environnement  
de l'Aménagement et du Logement Centre

Châteauroux, le 22 novembre 2010

Unité territoriale du Cher et de l'Indre

INSTALLATIONS CLASSEES - CARRIERES

-----  
SOCIETE LAVAUX SA  
-----

Commune de CIRON  
-----

Référence : YB/VV/IC/R/

GIDIC :

Affaire suivie par : Yannick BARBAN

yannick.barban@developpement-durable.gouv.fr

Tél. 02 54 27 52 80 - Fax : 02 54 35 06 31

Courriel : ut36.dreal-centre@developpement-durable.gouv.fr

Vérifié par :

Objet : Poursuite et extension de l'exploitation d'une carrière  
de sables et graviers

Rapport de l'Inspection des Installations Classées  
 à  
 Monsieur le préfet de l'Indre

Le présent rapport a pour but d'examiner la demande présentée par la société LAVAUX en vue d'obtenir l'autorisation de poursuivre et d'étendre l'exploitation d'une carrière de sables et graviers sur le territoire de la commune de CIRON.

Cette demande prend également en compte l'abandon d'une partie des terrains dont l'exploitation avait été autorisée précédemment.

**1. OBJET DE LA DEMANDE**

**1.1 Nature et volume des activités**

Rubrique	Activité	Volume	Régime	Redevance annuelle
2510 - 1°	Exploitation de carrière	Superficie : 10 ha 34 a 97 ca Prod. maximale : 60 000 t/an	A	2
2515 - 2°	Installation de criblage, lavage, .... de produits minéraux.	Puissance des machines concourant au fonctionnement des installations : 119 kW.	D	-
1432	Stockage d'hydrocarbures de la 2 <sup>ème</sup> catégorie	Un réservoir aérien de 2 m <sup>3</sup> de fuel oil domestique (vol. équ. 0,4 m <sup>3</sup> )	NC	-
1434	Installation de distribution d'hydrocarbure de la 2 <sup>ème</sup> catégorie	Un volucompteur de distribution de fuel oil domestique - Débit maximal 3,6 m <sup>3</sup> /h (débit équ. 0,72 m <sup>3</sup> /h)	NC	-

A : Autorisation D : Déclaration NC : Non classable

Au titre de la loi sur l'eau:

Rubrique	Opération	Volume	Régime
1.1.2.0 - 2°	Prélèvements permanents ou temporaires issus d'un forage, le volume prélevé étant supérieur à 10 000 m <sup>3</sup> /an mais inférieur à 200 000 m <sup>3</sup> /an	Forage d'appoint de l'installation de lavage des matériaux  Volume prélevé: 25000 m <sup>3</sup> /an	Déclaration

1.2 Présentation de la demande

La demande déposée à la préfecture de l'Indre le 12 février 2009 a été jugée recevable le 19 mars 2009.

Le dossier joint à la demande est constitué et renseigné conformément aux indications des articles R.512-3 et suivants du code de l'environnement.

1.2.1. Le pétitionnaire

- Société LAVAUX SA
- Siège social : « Claise » 36500 VENDOEUVRES
- Activité exercée : exploitation de carrières, concassage et terrassements

1.2.2. la carrière et les installations

La carrière est située au lieu-dit « Les Champs de Chaumes » le long de la RD 151 à 1 km environ à l'est du bourg de CIRON et à 250 m des maisons d'habitation occupées les plus proches.

Un plan de localisation de la carrière à l'échelle 1/25000 est annexé au présent rapport.

L'exploitation a été autorisée initialement pour une durée de 20 ans par l'arrêté préfectoral n° 90-E-504 du 4 avril 1990 notifié à la société LAVAUX Père et Fils et complété par l'arrêté n° 99-E-1458 du 7 juin 1999 fixant le montant des garanties financières à constituer pour la remise en état des terrains.

Le changement d'exploitant au profit de la société LAVAUX a fait l'objet du récépissé de déclaration du 3 mars 1995

Le tableau ci après récapitule les parcelles et superficies concernées par la demande :

Parcelles	Superficie totale	Objet de la demande
Section AX n° 29, 30, 144 pp, 146, 147, 148pp, 154, 155a, 156 et 157	8ha 02a 13ca	Renouvellement
Section AX n° 27 et 148pp	2ha 32a 84ca	Extension
Section AX n° 144pp, 148pp, et 155b	95a 27ca	Abandon

La poursuite de l'exploitation porte donc sur une superficie totale de 10ha 34a 97ca.

La surface restant à exploiter est estimée à 2ha 36a 67ca dans des terrains qui sont actuellement en culture.

Le pétitionnaire reprend dans sa demande la partie exploitée de 8 ha environ sur laquelle sont notamment implantés l'installation de traitement des matériaux extraits, les stockages de produits finis, les bassins de décantation des eaux superficielles de la carrière et le forage utilisé pour l'appoint en eau de l'installation de traitement.

Les terrains appartiennent à la société LAVAUX, M. André LAVAUX, président de la SA LAVAUX et des agriculteurs locaux

Les droits d'extraction sur les parcelles n'appartenant pas à la société LAVAUX ont donné lieu à des contrats de forage établis avec les propriétaires concernés.

### 1.2.3 Mode d'exploitation

Après décapage des terres végétales de recouvrement du gisement (0,70 m), le sable est extrait au chargeur ou à la pelle hydraulique sur une profondeur maximale de 9 mètres en 3 gradins et dirigé vers l'installation de lavage criblage implantée sur le site.

La quantité de sables à extraire est estimée à 423 400 tonnes et la production maximale annuelle demandée est fixée à 60 000 tonnes. La quantité totale sera toutefois réduite compte tenu de la réduction de la profondeur d'extraction résultant des observations recueillies lors de l'instruction de la demande.

L'autorisation est sollicitée pour une durée de 9 ans, les 2 dernières années étant réservées à la finalisation des travaux d'extraction et la réalisation des travaux de remise en état du site.

Le matériau extrait est destiné à l'approvisionnement des chantiers locaux.

### 1.2.4 Servitudes - Compatibilités

La carrière est concernée par :

- une ligne téléphonique aérienne au niveau de l'entrée de la carrière ;
- le transformateur EDF implanté dans la parcelle cadastrée section AX n° 27 et alimenté par une ligne enterrée moyenne tension ;
- la servitude liée aux routes à grande circulation (75 m de part et d'autre de la RD 151) ;
- deux sites naturels qui, dans le cadre des directives « Habitats » et / ou « Oiseaux », ont été inscrits au réseau européen Natura 2000 comme zones de conservation spéciales (ZCS) et zones de protection spéciales (ZPS) :
  - la ZCS « Vallée de la Creuse » ;
  - l'éco-complexe de la Brenne qui regroupe la ZCS « Grande Brenne » et la ZPS « Brenne ».

La carrière est située hors de la zone inondable de la rivière la Creuse.

Les terrains objet de la demande sont situés en zone NCa du plan d'occupation des sols de CIRON. Le règlement de cette zone autorise l'exploitation des carrières et les installations liées à ces exploitations.

Le projet est compatible avec le SDAGE et le schéma départemental des carrières.

### 1.2.5 Garanties financières

Le pétitionnaire a produit le calcul du montant des garanties financières à constituer pour la remise en état des terrains en cas de défaillance ou disparition juridique de l'exploitant.

La méthode de calcul retenue et les montants obtenus n'appellent pas de remarques particulières de notre part sauf en ce qui concerne l'actualisation qui est nécessaire en fonction de l'évolution de la valeur de l'indice TP01.

### 1.2.6 Remise en état des terrains

En fin d'exploitation, l'excavation résultant de l'exploitation sera raccordée aux terrains avoisinants par des talus qui seront ensemencés. Le fond de fouille après remise en place des terres végétales de découverte du gisement sera restitué à l'agriculture.

Cette remise en état sera coordonnée aux travaux d'extraction et réalisée avec les stériles de production de la carrière. Un complément constitué par des matériaux inertes extérieurs sera nécessaire (30 000 m<sup>3</sup> environ de déblais de terrassement et matériaux de démolition).

## 2. INSTRUCTION DE LA DEMANDE

La demande a été soumise à l'instruction réglementaire prévue par les articles R.512-14 et suivants du code de l'environnement.

### 2.1 Avis de l'autorité environnementale

La demande ayant été présentée avant le 1er juillet 2009, elle n'a pas été soumise à l'avis de l'autorité environnementale

### 2.2 Enquête publique

L'enquête publique prescrite par l'arrêté préfectoral n° 2009-07-0188 du 20 juillet 2009 s'est déroulée en mairie de CIRON du 7 septembre 2009 au 9 octobre 2009 inclus et le registre ouvert à cet effet a permis de recueillir une observation écrite de M. Geoffroy VIGNES, propriétaire d'une partie des terrains à exploiter, qui demande qu'un décompactage du fond de fouille soit réalisé avant remise en place de la terre végétale.

Pendant l'enquête, le commissaire enquêteur a en outre reçu de la part de M. et Mme BOUCHERAT des observations verbales portant sur la gêne engendrée par les avertisseurs sonores de recul des engins de chantier et un problème d'accès au site à partir de la RN 151.

Ces observations ont été portées à la connaissance du pétitionnaire qui a produit un mémoire apportant les éléments de réponse suivants :

- l'engin utilisé pour la remise en état est équipé d'un ripper arrière permettant de réaliser un sous-solage après régalage de la terre végétale ;
- les engins disposant d'un avertisseur bruyant sont utilisés ponctuellement pour des travaux de remise en état et repartiront lorsque les travaux seront terminés. Concernant le chargeur utilisé sur le site, le dispositif sonore sera réglé le plus bas possible ;
- concernant l'accès au site, le problème concerne les véhicules venant du BLANC, la chaussée aménagée sur la droite étant utilisée comme arrêt de bus scolaires. Il semble donc dangereux d'utiliser cet aménagement par rapport au stationnement des cars.

Compte tenu de l'examen du dossier de demande présenté par la SA LAVAUX, des observations consignés au registre d'enquête, des observations et demandes orales au cours des permanences, des entretiens avec le pétitionnaire et de l'avis favorable des 3 communes concernées, le commissaire enquêteur émet un avis favorable à la demande présentée (avis du 6 novembre 2009 reçu le 20 novembre 2009).

### 2.3 Enquête administrative

- Conseil général (28 juillet 2009) : **avis favorable** compte tenu des éléments suivants.  
L'accès à la zone à exploiter est prévu par un chemin communal débouchant sur la RD 151. L'accès à cette voie est le même que celui emprunté par les camions de la carrière voisine. Les conditions de visibilité dans le carrefour sont satisfaisantes pour réaliser les manœuvres d'entrée et de sortie. De plus, le trafic généré par l'exploitation n'appelle pas d'observations particulières.
- Conseil municipal de CIRON (17 septembre 2009): **avis favorable**.
- Conseil municipal d'OULCHES ( 18 septembre 2009): **avis favorable**.
- Conseil municipal de RUFFEC LE CHATEAU (22 juillet 2009): **avis favorable**.
- Direction régionale de l'environnement (7 octobre 2009) : cette direction formule plusieurs observations du point de vue faune – flore - milieux naturels et sur le volet eau. Elle émet cependant un **avis favorable** sous les réserves suivantes :

- modifier le principe de remise en état prévu en totalité en culture agricole en y intégrant sur les franges nord et ouest, dans les parcelles appartenant au pétitionnaire, des aménagements favorables à une plus grande biodiversité et en assurant un meilleur raccordement aux parcelles voisines (fronts verticaux destinés aux hirondelles de rivage, talus en pentes douces, zones humides, zones sèches) ;
  - limiter la cote du carreau soit à 92 m NGF, soit à 90 m sous condition de procéder à un remblaiement qui assure une protection équivalente de la nappe ;
  - assurer un suivi mensuel du niveau de la nappe tout au long de la phase d'exploitation de la carrière par l'intermédiaire des puits voisins du site ;
  - équiper le forage d'un compteur d'eau.
- Institut national de l'origine et de la qualité (18 août 2009): **avis favorable**, l'activité de la société LAVAUX n'ayant pas d'incidence sur l'A.O.C. Poulligny Saint Pierre ;
  - Direction départementale de l'équipement (2 juillet 2009): **avis favorable**, le projet étant conforme au plan d'occupations des sols. Il est en outre précisé que la RD 151 étant classée route à grande circulation, le code de l'urbanisme impose un recul de 75 mètres de l'axe à toutes les installations et constructions ;
  - Direction départementale des affaires sanitaires et sociales (1er octobre 2009): **avis favorable**, le site étant en dehors de la zone de protection du captage d'alimentation en eau potable du syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable de CIRON – OULCHES. L'exploitation de la carrière ne devrait donc pas présenter un risque sanitaire vis à vis de la nappe sollicitée dans ce secteur.
  - Service départemental d'incendie et de secours (6 août 2009): il est vivement conseillé de mettre en place les mesures suivantes :
    - modifier sur les registres et consignes de sécurité le nom de la route qui dessert la carrière (RD 151 au lieu de RN 151), ceci afin d'éviter toute confusion possible lors d'un éventuel appel de secours ;
    - équiper les différentes installations (machines dangereuses, ...) d'un arrêt coup de poing et d'un câble d'arrêt d'urgence. <indiquer clairement l'emplacement des coupures électriques et maintenir leur accès toujours libre ;
    - maintenir dégagés les moyens de lutte contre l'incendie, les positionner judicieusement (bungalow, engins de chantier, installations particulières, ....)
    - respecter scrupuleusement l'arrêté du 1<sup>er</sup> juillet 2004 fixant les règles techniques et de sécurité applicables au stockage de produits pétroliers dans les lieux non visés par la législation des installations classées ni la réglementation des établissements recevant du public (cuve de FOD) ;
    - aménager les implantations des installations de manière à ce qu'elle soient facilement accessibles en toutes circonstances par les services de secours ;
    - mettre en place un téléphone fixe afin d'alerter les secours publics. A défaut, identifier dans les consignes de sécurité le poste téléphonique urbain le plus proche (maisons particulières, ...) ;
    - assurer la formation aux gestes de premiers secours des personnels normalement affectés sur le site de façon permanente ;
    - effectuer les essais des moyens de secours internes et les exercices associés par le personnel tous les six mois, les dates et les observations éventuelles devront être consignées sur un registre.

Les avis des conseils municipaux et des services ont été transmis au pétitionnaire qui a produit un mémoire le 27 juillet 2010 apportant les éléments suivants de réponse :

- en l'absence de matériaux de remblais, la cote de fonds de fouille sera limitée à la cote 92 m NGF, ce qui entraînera une perte de matériau. Toutefois, une campagne de suivi du niveau de la nappe sera engagée et les résultats obtenus permettront d'apporter une information nouvelle lors du projet futur d'extension de la carrière ;
- le forage existant sur le site a été déclaré et est équipé d'un compteur ;
- un front vertical sur une longueur de 75 mètres en limite Nord sera récréé pour les hirondelles de rivage ;
- une zone humide d'une superficie de 3 000 m<sup>2</sup> environ et de faible profondeur (1 mètre) sera réalisée au pied du front réservé aux hirondelles de rivage.

### **3. MESURES PRISES POUR PRESERVER L'ENVIRONNEMENT DU SITE.**

#### **3.1 Impact visuel**

Les haies existantes seront conservées.

Le long de la RD 151, la haie existante destinée à masquer la carrière à la vue des usagers de cette voie sera prolongée au niveau de l'entrée de la carrière et jusqu'à l'angle de la parcelle sur laquelle porte l'extension.

#### **3.2 Milieu naturel**

Même si l'impact sur le milieu naturel résultant de l'exploitation de la carrière reste faible et temporaire, des mesures sont prévues pour préserver les espèces fréquentant le site et notamment les hirondelles de rivage. Il sera conservé en permanence un front de largeur minimale 50 mètres qui ne sera pas exploité pendant la période de nidification (mars à août).

#### **3.3 Eaux souterraines**

L'extraction sera réalisée jusqu'à la cote 90 m NGF soit 3 m au moins au dessus du niveau des plus hautes eaux déterminé à 87 m NGF d'après une mesure piézométrique réalisée le 6 mai 2008 dans 3 puits voisins de la carrière alignés selon le sens d'écoulement de la nappe. Cette protection de la nappe sera renforcée par une couche d'épaisseur 0,70 m de matériaux utilisés lors de la remise en état du site. Ces matériaux seront constitués des terres végétales provenant de la découverte et de déchets inertes provenant de l'extérieur.

L'alimentation en eau de l'installation de lavage du sable est réalisée à partir d'un forage existant sur le site. La quantité pompée est de 30 m<sup>3</sup>/h pour un volume annuel estimé à 54 000 m<sup>3</sup>.

#### **3.4 Eaux superficielles**

Le stockage de fuel oil domestique est installé au dessus d'une cuvette de rétention.

Le ravitaillement se fait au dessus d'une aire bétonnée permettant de collecter et diriger vers un regard situé en sa partie centrale les égoutures et les eaux susceptibles d'être souillées qui s'évacuent par infiltration. Cette aire est également réservée à des opérations d'entretien courant (graissage, ...) des engins utilisés sur le site.

Les eaux de ruissellement sont dirigées vers 2 bassins de décantation existant en partie ouest de la carrière et évacuées par infiltration.

#### **3.5 Poussières**

L'extraction du sable ainsi que les opérations de lavage ne sont pas génératrices d'envols de poussières.

Un entretien des pistes et un arrosage en tant que de besoin seront nécessaires pour prévenir tout envol de poussières dû à la circulation des véhicules et engins.

### 3.6 Bruit

L'exploitation des installations est réalisée les jours ouvrables de 7h30 à 17h30 et les contrôles réalisés montrent le respect des valeurs réglementaires (niveaux sonores en limites de propriété et émergences dans les zones à émergence réglementée).

Les conditions d'exploitation ne seront pas modifiées et les travaux d'extraction progresseront en s'éloignant des maisons d'habitation les plus proches.

### 3.7 Déchets

Les déchets stériles générés lors des travaux d'extraction seront utilisés lors des travaux de remise en état des terrains.

Les autres déchets dangereux et non dangereux récupérés sur le site proviennent essentiellement des travaux de réparation et d'entretien du matériel et des engins utilisés sur le site (métaux, huiles, chiffons souillés, batteries, ...) et sont soit valorisés soit dirigés vers des filières de traitement appropriées.

### 3.8 Impact sur la santé

L'étude réalisée sur les aspects bruit, gaz d'échappement des véhicules et engins et poussières conclut à l'absence de risque sanitaire.

### 3.9 Transports

L'augmentation du trafic sur la RD 151 liée à la carrière (2 passages de camions par heure) représente 0,4% du trafic total et 2,3% des véhicules poids lourds.

La production maximale annuelle n'étant pas modifiée, la poursuite de l'exploitation et l'extension de la carrière ne donneront pas lieu à une augmentation de trafic.

## 4. AVIS ET PROPOSITIONS DE L'INSPECTEUR DES INSTALLATIONS CLASSEES

### 4.1 Sur les capacités techniques du pétitionnaire et les conditions actuelles d'exploitation de la carrière

Le non respect par l'exploitant des dispositions prescrites par l'arrêté du 4 avril 1990 a donné lieu en 2004 à deux arrêtés de mise en demeure d'avoir à se conformer à ces prescriptions.

La société LAVAUX a mis en œuvre les mesures correctives nécessaires et une nouvelle visite effectuée le 23 février 2010 a permis de constater à nouveau des non conformités dont certaines avaient fait l'objet des arrêtés préfectoraux de mise en demeure notifiés en 2004 (bornage, clôture, hauteur des gradins d'extraction, respect de la distance minimale de 10 mètres par rapport aux limites du périmètre autorisé).

La société LAVAUX a donc été mise en demeure par l'arrêté préfectoral du 29 avril 2010 de se conformer aux dispositions prescrites et en particulier :

- recycler les eaux de lavage du sable. Les eaux provenant du lavage étaient dirigées vers les 2 bassins de décantation existant sur le site et l'exploitant ne procédait à aucun recyclage à partir du bassin d'eaux décantées, le recyclage qui était à l'origine réalisé à partir d'un plan d'eau voisin du site ayant été abandonné lors du déplacement de l'installation de lavage en 2005.
- maintenir visibles les bornes délimitant le périmètre autorisé. L'absence de bornage ne permettait pas de définir les limites du périmètre sur lequel porte la cessation d'activité.
- interdire l'accès aux zones dangereuses par une clôture solide et efficace ;
- tenir les bords de l'excavation à une distance horizontale de 10 mètres au moins des limites du périmètre autorisé ;
- respecter la hauteur maximale des gradins d'extraction fixée à 3 mètres .

La visite de contrôle effectuée le 15 septembre 2010 a permis de constater :

- que le front d'exploitation en partie Nord, sur une longueur de 75 mètres environ, était à moins de 10 mètres des limites du périmètre sur lequel porte la cessation d'activité ;
- que la société LAVAUX s'était conformée aux autres points de l'arrêté de mise en demeure.

Concernant le recyclage de eaux de lavage du sable, une installation mobile de recyclage a été mise en service. Le fonctionnement de cette installation nécessite 30 m<sup>3</sup>/h d'eau dont 1/3, selon l'exploitant, est perdu lors du lavage. L'appoint à partir du forage existant sur le site sera donc limité à 10 m<sup>3</sup>/h.

Même si les conditions actuelles d'exploitation de la carrière et de remise en état des terrains exploités peuvent être dans leur ensemble considérées comme satisfaisantes, un effort de la société LAVAUX est cependant attendu pour un respect plus rigoureux des prescriptions techniques imposées.

Il a d'autre part été rappelé à l'exploitant que les matériaux constituant la distance minimale de sécurité de 10 mètres par rapport aux limites du périmètre autorisé ne pouvaient en aucun cas être utilisés pour rectifier les talus résultant des travaux d'extraction, une telle pratique étant susceptible de compromettre la stabilité des terrains voisins.

#### **4.2 Propositions**

L'inspecteur des installations classées émet un avis favorable à l'octroi de l'autorisation sollicitée par la société LAVAUX sous réserve du respect rigoureux des prescriptions dont un projet est joint au présent rapport.

Les prescriptions rédigées en ce sens reprennent :

- les dispositions de l'arrêté ministériel du 22 septembre 1994, modifié en dernier lieu par l'arrêté du 5 mai 2010, relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux ;
- les dispositions de l'arrêté ministériel du 30 juin 1997 relatif aux installations de traitement de produits minéraux soumises à déclaration sous la rubrique n° 2515 de la nomenclature
- les dispositions suivantes découlant des avis et observations recueillis lors de l'instruction de la demande :
  - Profondeur d'extraction : l'exploitant ne disposant pas de matériau en quantité suffisante pour reconstituer les terrains jusqu'à la cote 92 m NGF afin de garantir une protection suffisante des eaux souterraines, la profondeur d'extraction sera limitée à cette cote (la demande prévoyait une cote de 90 m NGF) et une surveillance du niveau de la nappe sera assurée mensuellement (articles 2.4.3.2 et 9.2.3 du projet de prescriptions joint) ;
  - Hirondelles de rivage : un front de longueur minimale 50 mètres sera maintenu en partie Nord pendant toute la durée de l'exploitation. Ce front sera supprimé en fin d'exploitation pour des raisons de stabilité des terrains. Toute exploitation de ce front pendant la période de nidification sera interdite (article 2.4.3.2) ;
  - Remise en état : les travaux de remise en état réalisés en parties Nord et Ouest dans les parcelles appartenant au pétitionnaire intégreront des aménagements favorables à une plus grande biodiversité et en assurant un meilleur raccordement aux parcelles voisines : talus en pente douce, création d'une zone humide, création d'une zone sèche favorisant le maintien d'espèces existantes telles que le sérapias langue (orchidée) (articles 2.5.1 et suivants) ;
  - Incendie et secours : le projet de prescriptions joint intègre les préconisations du SDIS (articles 7.5.2 à 7.5.4) ;

#### **5. AVIS DU SERVICE INSTRUCTEUR**

Les mesures prévues dans le dossier de demande d'autorisation ainsi que les réponses apportées par le pétitionnaire aux observations recueillies lors de l'instruction de la demande sont de nature à garantir la protection des intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement.



Dans ces conditions, l'inspection des installations classées émet un avis favorable à la demande d'autorisation présentée par la société LAVAUX.

## 6 CONCLUSION

Aucune opposition n'ayant été manifestée lors de l'instruction de la demande présentée par la société LAVAUX, nous proposons donc à Monsieur le Préfet de l'Indre d'autoriser cette société à poursuivre et étendre pour une durée de neuf ans l'exploitation d'une carrière de sables et graviers située sur le territoire de la commune de CIRON au lieu-dit « Les Champs de Chaumes ».

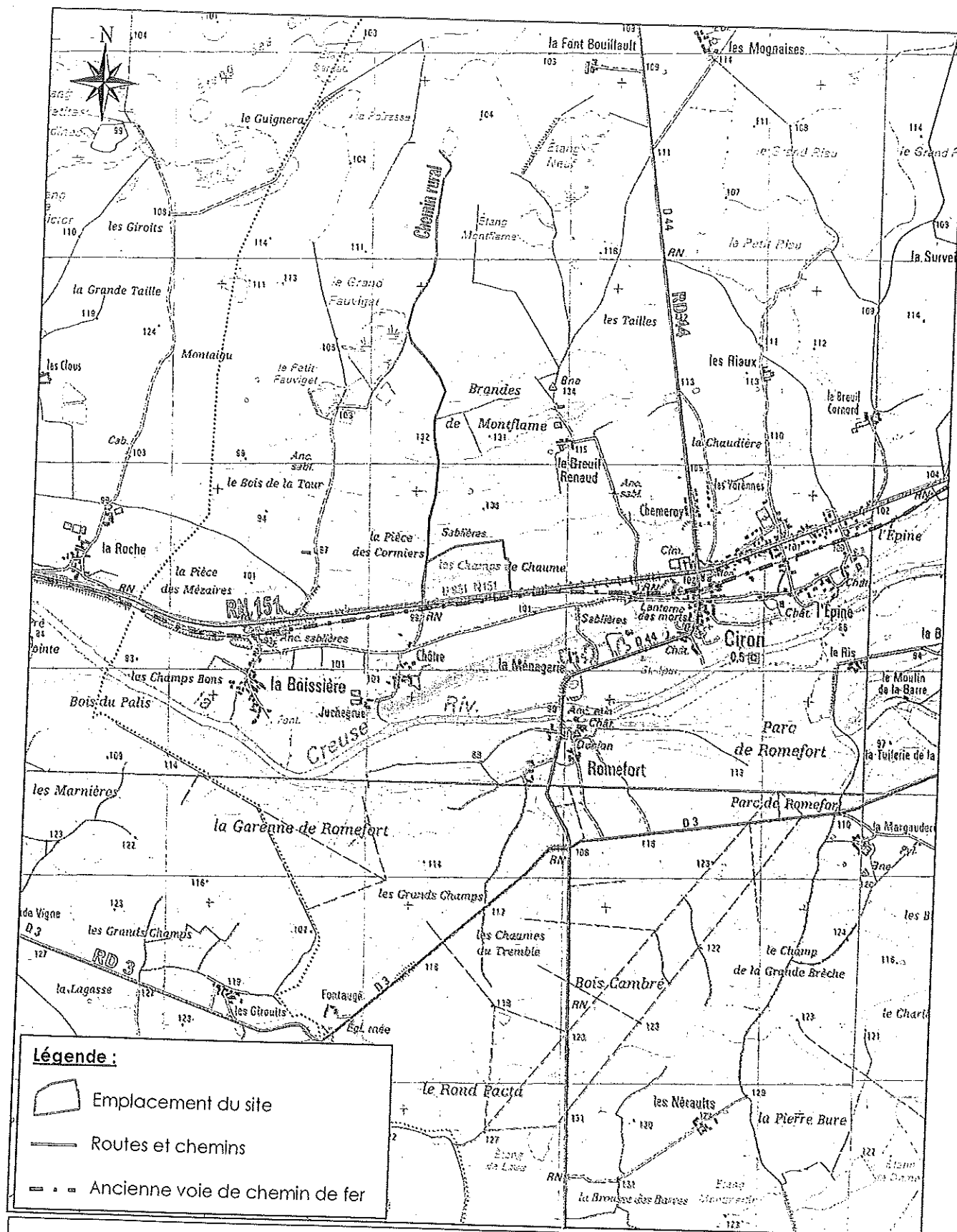
Un projet d'arrêté en ce sens est joint au présent rapport et l'avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites devra être recueilli en application de l'article R.515-1 du code de l'environnement.

L'inspecteur des installations classées

  
Yannick BARBAN

Vu et transmis avec avis conforme  
à Monsieur le Préfet de l'Indre  
Pour le directeur et par délégation  
Le chef de l'unité territoriale du Cher et de l'Indre

  
Roger MIOCHE



Plan de localisation au 1/25 000<sup>ème</sup>

Fond de carte - IGN au 1/25 000<sup>ème</sup>

Etude d'Impact  
Figure 2

S.A. LAVAUX - Ciron (36)

Demande de renouvellement d'autorisation et d'extension de carrière

CUDA ENVIRONNEMENT

LE PREFET du département de l'Indre ;

Vu le code de l'environnement dans ses parties législatives et réglementaires,  
 Vu le code minier  
 Vu la loi modifiée n° 2001-44 du 17/01/01 relative à l'archéologie préventive  
 Vu le décret modifié n° 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive  
 Vu l'arrêté modifié du 22 septembre 1994 relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrières,  
 Vu l'arrêté modifié du 1er février 1996 fixant le modèle d'attestation de la constitution de garanties financières prévues à l'article R. 516-2 du code de l'environnement,  
 Vu l'arrêté modifié du 9 février 2004 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation des installations classées,  
 Vu l'arrêté préfectoral n° 2005-E-517 du 28 février 2005 approuvant le schéma départemental des carrières,  
 Vu l'arrêté préfectoral d'autorisation n° 90-E-504 du 4 avril 1990 autorisant la société LAVAUX Père et Fils SARL à exploiter une carrière de sables et graviers et une installation de lavage des matériaux extraits sur le territoire de la commune de CIRON au lieu dit « Les Champs de Chaumes »,  
 Vu le récépissé de changement d'exploitant en date du 3 mars 1995 au profit de la société LAVAUX SA,  
 Vu l'arrêté préfectoral complémentaire n° 99-E-1458 du 7 juin 1999 notifié à la société LAVAUX SA et fixant le montant des garanties financières à constituer pour la remise en état de la carrière susvisée,  
 Vu la demande en date du 10 février 2009 présentée par la société LAVAUX SA dont le siège social est sis au lieu-dit « Claise » 36500 VENDEOEUURES en vue d'obtenir l'autorisation de poursuivre et d'étendre l'exploitation de la carrière de sables et graviers susvisée d'une capacité maximale de 60 000 tonnes par an et de poursuivre l'exploitation de l'installation de lavage des matériaux extraits d'une puissance de 119 kW,  
 Vu le dossier déposé à l'appui de sa demande,  
 Vu la décision en date du 5 mai 2009 du président du tribunal administratif de Limoges portant désignation du commissaire enquêteur,  
 Vu l'arrêté préfectoral n° 2009-07-188 du 20 juillet 2009 ordonnant l'organisation d'une enquête publique pour une durée d'un mois du 7 septembre 2009 au 9 octobre 2009 inclus sur le territoire de commune de CIRON,  
 Vu l'accomplissement des formalités d'affichage réalisé dans cette commune de l'avis au public,  
 Vu la publication du xxx de cet avis dans deux journaux locaux,  
 Vu le registre d'enquête et l'avis du commissaire enquêteur,  
 Vu le mémoire en réponse de l'exploitant du 15 octobre 2009 aux observations formulées au cours de l'enquête publique,  
 Vu les avis émis par les conseils municipaux des communes de CIRON, OULCHES et RUFFEC LE CHATEAU,  
 Vu les avis exprimés par les différents services et organismes consultés,  
 Vu le mémoire en réponse de l'exploitant du 27 janvier 2010 aux observations formulées au cours de l'enquête administrative,  
 Vu le rapport et les propositions de l'inspection des installations classées en date du 22 novembre 2010,  
 Vu l'avis favorable du conseil départemental de la nature, des paysages et des sites - formation carrières - émis lors de sa réunion du xxxx au cours duquel le demandeur a été entendu,  
 Vu le projet d'arrêté porté le ... à la connaissance du demandeur,  
 Vu les observations présentées par le demandeur sur ce projet par courrier du xxxx ,  
 Considérant que l'activité projetée relève du régime de l'autorisation au titre de la législation des installations classées et est répertoriée à la rubrique 2510 de la nomenclature des installations classées,  
 Considérant que la demande d'autorisation a été instruite suivant les dispositions du titre 1<sup>er</sup> du livre V de la partie réglementaire du code de l'environnement,  
 Considérant que le projet est compatible avec le schéma départemental des carrières de l'Indre,  
 Considérant les craintes relatives à la protection des eaux souterraines exprimées au cours de l'enquête administrative et la nécessité de limiter la profondeur d'extraction à la cote 92 m NGF,  
 Considérant que le projet est situé en dehors de toute zone inondable,  
 Considérant que des garanties financières doivent être constituées afin de permettre le réaménagement de la carrière en cas de défaillance ou disparition juridique de l'exploitant,  
 Considérant qu'en application des dispositions de l'article L. 512-1 du code de l'environnement, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral,  
 Considérant que les conditions d'aménagement et d'exploitation fixées par l'arrêté préfectoral d'autorisation doivent tenir compte, d'une part, de l'efficacité des techniques disponibles et de leur économie, d'autre part de la qualité, de la vocation et de l'utilisation des milieux environnants, ainsi que de la gestion équilibrée de la ressource en eau,  
 Considérant que le projet d'arrêté a été soumis à l'exploitant et que celui-ci n'a formulé aucune observation dans le délai imparti  
 (A adapter en fonction de la réponse de l'exploitant)  
 Considérant que les conditions légales de délivrance de l'autorisation sont réunies,

Sur proposition du Secrétaire Général de la préfecture

ARRÊTE

# TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES

## CHAPITRE 1.1 BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION

### ARTICLE 1.1.1. EXPLOITANT TITULAIRE DE L'AUTORISATION

La société LAVAUX SA représentée par son président directeur général Monsieur André LAVAUX et dont le siège social est situé au lieu-dit « Claise » 36500 VENDOEUVRES est autorisée, sous réserve du respect des prescriptions annexées au présent arrêté, à poursuivre et étendre sur le territoire de la commune de CIRON au lieu-dit « Les Champs de Chaumes » l'exploitation des installations détaillées dans les articles suivants.

### ARTICLE 1.1.2. MODIFICATIONS ET COMPLEMENTS APPORTES AUX PRESCRIPTIONS DES ACTES ANTERIEURS

Les prescriptions du présent arrêté annulent et remplacent les prescriptions de l'arrêté préfectoral d'autorisation n° 90-E-504 du 4 avril 1990 ainsi que les prescriptions de l'arrêté préfectoral complémentaire n° 99-E-1458 du 7 juin 1999.

### ARTICLE 1.1.3. INSTALLATIONS NON VISEES PAR LA NOMENCLATURE OU SOUMISES A DECLARATION

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

## CHAPITRE 1.2 NATURE DES INSTALLATIONS

### ARTICLE 1.2.1. LISTE DES INSTALLATIONS CONCERNEES PAR UNE RUBRIQUE DE LA NOMENCLATURE DES INSTALLATIONS CLASSEES

Rubrique	Alinéa	Régime*	Libellé de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Volume autorisé	Redevance
2510	1	A	Exploitation de carrières, à l'exception de celles visées aux points 5 et 6	Carrière de sables et graviers	60 000 tonnes/an	2
2515	2	D	Broyage, concassage, criblage, ensilage, pulvérisation, nettoyage, tamisage, mélange de pierres, cailloux, minerais et autres produits minéraux naturels ou artificiels La puissance installée de l'ensemble des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation étant supérieure à 40 kW, mais inférieure ou égale à 200 kW	Installation de criblage et lavage des sables et graviers extraits	119 kW	/
1432		NC	Stockage de liquides inflammables de la 2 <sup>ème</sup> catégorie	Un réservoir aérien de fuel oil domestique	2 m <sup>3</sup>	/
1434		NC	Installation de distribution de liquides inflammables de la 2 <sup>ème</sup> catégorie	Un volucompteur de ravitaillement des engins	Débit maxi horaire : 3,6 m <sup>3</sup> /h (débit équ. : 0,72 m <sup>3</sup> /h)	/

\* A : Autorisation D : Déclaration NC : Non classable

Au titre de la loi sur l'eau :

Rubrique	Opération	Volume	Régime
1.1.2.0 - 2°	Prélèvements permanents ou temporaires issus d'un forage, le volume prélevé étant supérieur à 10 000 m <sup>3</sup> /an mais inférieur à 200 000 m <sup>3</sup> /an	Forage d'appoint de l'installation de lavage des matériaux. Volume prélevé: 25000 m <sup>3</sup> /an	Déclaration

### ARTICLE 1.2.2. SITUATION DE L'ETABLISSEMENT

L'emprise autorisée est d'une superficie totale de 10 ha 34 a 97 ca pour une surface exploitable de 2 ha 36 a 67 ca et concerne les parcelles suivantes par référence au plan cadastral annexé au présent arrêté. Toute modification de dénomination des parcelles concernées devra être déclarée à l'inspection des installations classées.

Communes	Lieudits	Section	Parcelles	Situation administrative	Superficie autorisée	Superficie à exploiter
CIRON	« Les Champs de Chaumes »	AX	N° 29,30, 144pp, 146, 147, 148pp, 154, 155a, 156 et 157	Autorisée par l'arrêté préfectoral n° 90-E504 du 4 avril 1990 Renouvellement	8 ha 02 a 13 ca	1 ha 36 a 07 ca
			N° 27 et 148pp	Extension	2 ha 32 a 84 ca	1 ha 00 a 60 ca
Superficie totale de la demande :					10 ha 34 a 97 ca	2 ha 36 a 67 ca

Le centre de la carrière a pour coordonnées (système Lambert II étendu) X = 515220 m et Y= 2181620 m

### ARTICLE 1.2.3. MATERIAUX EXTRAITS ET QUANTITES AUTORISEES

Les matériaux extraits sont des sables et graviers « terrasses ».

La quantité maximale de matériaux extraits de la carrière est de 60 000 tonnes/ an avec une moyenne de 50 000 tonnes/an.

La quantité maximale traitée dans l'installation de premier traitement est de 60 000 tonnes/an.

## CHAPITRE 1.3 CONFORMITE AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

## CHAPITRE 1.4 DUREE DE L'AUTORISATION

### ARTICLE 1.4.1. DUREE DE L'AUTORISATION

La présente autorisation cesse de produire effet si la carrière n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majeure.

L'autorisation d'exploiter est accordée pour une durée de neuf ans à compter de la date de notification du présent arrêté. Cette durée inclut la phase finale de remise en état du site.

L'extraction de matériaux commercialisables ne doit plus être réalisée un an avant l'échéance de l'autorisation.

La remise en état du site doit être achevée trois mois avant l'échéance de l'autorisation.

L'exploitation ne peut être poursuivie au-delà que si une nouvelle autorisation est accordée. Il convient donc de déposer une nouvelle demande d'autorisation dans les formes réglementaires et en temps utile.

## CHAPITRE 1.5 PERIMETRE D'ELOIGNEMENT

Les bords des excavations des carrières à ciel ouvert sont tenus à une distance horizontale d'au moins 10 mètres des limites du périmètre autorisé ainsi que de l'emprise des éléments de la surface dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques.

L'exploitant est tenu de procéder à une reconstitution des terrains permettant de respecter cette distance en partie Nord est de la carrière.

De plus, l'exploitation du gisement à son niveau le plus bas est arrêté, à compter du bord supérieur de la fouille, à une distance horizontale telle que la stabilité des terrains voisins ne soit pas compromise. Cette distance prend en compte la hauteur totale de l'excavation, la nature et l'épaisseur des différentes couches présentes sur toute la hauteur.

En ce qui concerne la ligne électrique souterraine moyenne tension alimentant le transformateur du site, l'exploitant veille au respect des dispositions des textes relatifs à l'exécution de travaux à proximité de certains ouvrages souterrains, aériens ou subaquatiques de transport ou de distribution.

## CHAPITRE 1.6 GARANTIES FINANCIERES

### ARTICLE 1.6.1. OBJET DES GARANTIES FINANCIERES

Les garanties financières définies dans le présent arrêté s'appliquent pour les activités d'extraction de matériaux (carrière) visées à l'Article 1.2.1. de manière à permettre, en cas de défaillance de l'exploitant, la prise en charge des frais occasionnés par les travaux permettant la remise en état du site après exploitation.

### ARTICLE 1.6.2. MONTANT DES GARANTIES FINANCIERES

Le montant de référence des garanties financières est établi conformément aux dispositions de l'annexe de l'arrêté ministériel modifié du 9 février 2004 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation sur les installations classées.

L'exploitation est menée en deux périodes dont une période quinquennale et une période de quatre ans.

A chaque période correspond un montant de référence de garanties financières permettant la remise en état maximale au sein de cette période (ce montant inclut la TVA).

Périodes	S1 (C1 = 15 555 €/ ha)*	S2 (C2 = 34 070 €/ ha)*	S3 (C3 = 17 775 €/ha)*	TOTAL en k€ TTC ( $\alpha = 1,05$ )
1 (5 ans)	3,18	1,68	0,48	121
2 (4 ans)	4,20	0,69	0,35	99,8

\* coûts unitaires : références arrêté ministériel du 24 décembre 2009 - Indice TP01 = 616,5

$\alpha = 650,30$  (indice TP01 juillet 2010) / 616,5 = 1,05

S1 (en ha) : Somme de la surface de l'emprise des infrastructures au sein de la surface autorisée et de la valeur maximale atteinte au cours de la période considérée par les surfaces défrichées diminuées de la valeur maximale des surfaces en chantier (découvertes et en exploitation) soumises à défrichement.

S2 (en ha) : Valeur maximale atteinte au cours de la période considérée par la somme des surfaces en chantier (découvertes et en exploitation) diminuée de la surface en eau et des surfaces remises en état.

S3 (en ha) : Valeur maximale atteinte au cours de la période considérée par la surface résultant du produit du linéaire de chaque front par la hauteur moyenne du front hors d'eau diminuée des surfaces remises en état.

Les superficies indiquées correspondent aux valeurs maximales atteintes au cours de la période considérée.

### ARTICLE 1.6.3. ETABLISSEMENT DES GARANTIES FINANCIERES

Dans le délai d'un mois suivant la notification du présent arrêté et dans les conditions prévues par cet arrêté, l'exploitant adresse au Préfet :

- le document attestant la constitution des garanties financières établie dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 1<sup>er</sup> février 1996 modifié ;
- la valeur datée du dernier indice public TP01.

### ARTICLE 1.6.4. RENOUVELLEMENT DES GARANTIES FINANCIERES

Le renouvellement des garanties financières doit intervenir au moins trois mois avant la date d'échéance du document prévue à l'article 1.6.3.

Pour attester du renouvellement des garanties financières, l'exploitant adresse au Préfet, au moins trois mois avant la date d'échéance, un nouveau document dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 1<sup>er</sup> février 1996.

### ARTICLE 1.6.5. ACTUALISATION DES GARANTIES FINANCIERES

L'exploitant est tenu d'actualiser le montant des garanties financières et en atteste auprès du Préfet dans les cas suivants :

- tous les cinq ans au prorata de la variation de l'indice publié TP 01 ou lors de la fourniture de tout document attestant de la constitution des garanties financières;
- sur une période au plus égale à cinq ans, lorsqu'il y a une augmentation supérieure à 15 (quinze)% de l'indice TP01, et ce dans les six mois qui suivent ces variations.

### ARTICLE 1.6.6. REVISION DU MONTANT DES GARANTIES FINANCIERES

Le montant des garanties financières pourra être révisé lors de toute modification des conditions d'exploitation telles que définies au CHAPITRE 1.7 du présent arrêté.

### ARTICLE 1.6.7. ABSENCE DE GARANTIES FINANCIERES

Outre les sanctions rappelées à l'article L. 516-1 du code de l'environnement, l'absence de garanties financières peut entraîner la suspension du fonctionnement des installations classées visées au présent arrêté, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L. 514-1 de ce code. Conformément à l'article L. 514-3 du même code, pendant la durée de la suspension, l'exploitant est tenu d'assurer à son personnel le paiement des salaires indemnités et rémunérations de toute nature auxquels il avait droit jusqu'alors.

### ARTICLE 1.6.8. APPEL DES GARANTIES FINANCIERES

En cas de défaillance de l'exploitant, le préfet peut faire appel aux garanties financières :

- après intervention des mesures prévues à l'article L. 514-1 du code de l'environnement, lorsque la remise en état, ne serait-ce que d'une partie du site, n'est pas réalisée selon les prescriptions prévues par l'arrêté d'autorisation ou le plan prévisionnel d'exploitation auquel il se réfère,
- en cas de disparition juridique de l'exploitant.

### ARTICLE 1.6.9. LEVEE DE L'OBLIGATION DE GARANTIES FINANCIERES

L'obligation de garanties financières est levée à la cessation d'exploitation des installations nécessitant la mise en place des garanties financières, et après que les travaux couverts par les garanties financières ont été normalement réalisés.

Ce retour à une situation normale est constaté, dans le cadre de la procédure de cessation d'activité prévue à l'article R. 512-74 du code de l'environnement, par l'inspecteur des installations classées qui établit un procès-verbal de récolement.

L'obligation de garanties financières est levée par arrêté préfectoral.

## CHAPITRE 1.7 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITE

### ARTICLE 1.7.1. PORTER A CONNAISSANCE

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

### ARTICLE 1.7.2. MISE A JOUR DES ETUDES D'IMPACT ET DE DANGERS

Les études d'impact et de dangers sont actualisées à l'occasion de toute modification importante soumise ou non à une procédure d'autorisation. Ces compléments sont systématiquement communiqués au Préfet qui pourra demander une analyse critique d'éléments du dossier justifiant des vérifications particulières, effectuée par un organisme extérieur expert dont le choix est soumis à son approbation. Tous les frais engagés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

### ARTICLE 1.7.3. EQUIPEMENTS ABANDONNES

Les équipements abandonnés ne doivent pas être maintenus dans les installations. Toutefois, lorsque leur enlèvement est incompatible avec les conditions immédiates d'exploitation, des dispositions matérielles interdiront leur réutilisation afin de garantir leur mise en sécurité et la prévention des accidents.

### ARTICLE 1.7.4. TRANSFERT SUR UN AUTRE EMPLACEMENT

Tout transfert sur un autre emplacement des installations de traitement des matériaux visées à l'Article 1.2.1. du présent arrêté nécessite une nouvelle déclaration.

### ARTICLE 1.7.5. CHANGEMENT D'EXPLOITANT

Le changement d'exploitant des installations visées au présent arrêté est soumis à autorisation préfectorale préalable.

La demande d'autorisation de changement d'exploitant adressée au préfet comporte :

- les documents établissant les capacités techniques et financières du nouvel exploitant,
- les documents attestant du fait que le nouvel exploitant est propriétaire des terrains sur lequel se situe l'installation ou qu'il a obtenu l'accord du ou des propriétaires de ceux-ci,
- les modalités envisagées pour la constitution des garanties financières (pour la remise en état du site après exploitation), notamment leur nature, leur montant et les délais de leur constitution.

Les garanties financières délivrées au profit du nouvel exploitant doivent alors être effectives à la date de l'autorisation de changement d'exploitant.

L'autorisation est instruite selon les formes prévues à l'article R. 512-31 du code de l'environnement dans les trois mois suivant sa réception. Il n'existe pas dans le cas contraire d'autorisation implicite.

### ARTICLE 1.7.6. CESSATION D'ACTIVITE

Sans préjudice des dispositions de l'article R. 512-39-1 du code de l'environnement, la réhabilitation du site prévue à l'article R. 512-39-3 du même code est effectuée conformément aux dispositions du CHAPITRE 2.5.

Lorsqu'une installation classée est mise à l'arrêt définitif, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrêt six mois au moins avant celui-ci.

La notification prévue ci-dessus indique les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, et, pour les installations autres que les installations de stockage de déchets, celle des déchets présents sur le site ;
- des interdictions ou limitations d'accès au site ;
- la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
- la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant doit placer le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1.

## CHAPITRE 1.8 DELAIS ET VOIES DE RECOURS

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré à la juridiction administrative :

1. Par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois qui commence à courir du jour où lesdits actes leur ont été notifiés ;

2. Par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés à l'article L.511-1, dans un délai de six mois à compter de l'achèvement des formalités de publicité de la déclaration de début d'exploitation transmise par l'exploitant au préfet.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

## CHAPITRE 1.9 ARRETES, CIRCULAIRES, INSTRUCTIONS APPLICABLES

Sans préjudice de la réglementation en vigueur, sont notamment applicables à l'établissement les prescriptions qui le concernent des textes cités ci-dessous :

Dates	Textes
07/07/2009	Arrêté du 7 juillet 2009 relatif aux modalités d'analyse dans l'air et dans l'eau dans les ICPE et aux normes de référence
29/07/2005	Arrêté du 29 juillet 2005 fixant le formulaire du bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné à l'article R. 541-45 du code de l'environnement
09/02/2004	Arrêté modifié du 9 février 2004 relatif à la détermination du montant des garanties financières de remise en état des carrières prévues par la législation des installations classées
23/01/1997	Arrêté modifié du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement
01/02/1996	Arrêté modifié du 1er février 1996 fixant le modèle d'attestation de la constitution de garanties financières prévues à l'article R. 516-2 du code de l'environnement
22/09/1994	Arrêté modifié du 22 septembre 1994 relatif aux exploitations de carrières et aux installations de premier traitement des matériaux de carrières
10/07/1990	Arrêté modifié du 10 juillet 1990 relatif à l'interdiction des rejets de certaines substances dans les eaux souterraines en provenance d'installations classées
	Titre 1 <sup>er</sup> du livre V de la partie législative et de la partie réglementaire du code de l'environnement

## CHAPITRE 1.10 RESPECT DES AUTRES LEGISLATIONS ET REGLEMENTATIONS

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

L'autorisation d'exploiter la carrière n'a d'effet utile que dans la limite des droits de propriété de l'exploitant et des contrats de forage dont il est titulaire.

## TITRE 2 – GESTION DE L'ETABLISSEMENT

### CHAPITRE 2.1 EXPLOITATION DES INSTALLATIONS

#### ARTICLE 2.1.1. OBJECTIFS GENERAUX

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- la gestion des effluents et déchets en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ;
- prévenir en toute circonstance, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvénients pour la commodité de voisinage, la santé, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature et de l'environnement ainsi que pour la conservation des sites et des monuments.

L'extraction et la remise en état du site doivent, à tout moment :

- garantir la sécurité du public et du personnel et la salubrité des lieux,
- préserver la qualité des eaux superficielles et souterraines, ainsi que limiter les incidences de l'activité sur leur écoulement,
- respecter les éventuelles servitudes existantes.

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conduite de l'exploitation pour limiter les risques de pollution des eaux, de l'air ou des sols et de nuisance par le bruit et les vibrations et l'impact visuel.



### ARTICLE 2.1.2. CONSIGNES D'EXPLOITATION

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de façon à permettre en toute circonstance le respect des dispositions du présent arrêté.

### ARTICLE 2.1.3. SURVEILLANCE

L'exploitation de chaque installation doit se faire sous la surveillance d'une personne nommément désignée par l'exploitant et formée en conséquence.

## CHAPITRE 2.2 AMENAGEMENTS PRELIMINAIRES

### ARTICLE 2.2.1. INFORMATION DES TIERS

L'exploitant est tenu de mettre en place sur chacune des voies d'accès au chantier, des panneaux indiquant, en caractères apparents, son identité, la référence de l'autorisation préfectorale, l'objet des travaux et l'adresse de la mairie où le plan de remise en état du site peut être consulté.

### ARTICLE 2.2.2. BORNAGE

L'exploitant est tenu de placer :

- des bornes en tous les points nécessaires pour déterminer le périmètre de l'autorisation,
- le cas échéant, des bornes de nivellement.

Ces bornes devront toujours être dégagées et demeurer en place jusqu'à l'achèvement des travaux d'exploitation et de remise en état du site.

## CHAPITRE 2.3 DECLARATION DE DEBUT D'EXPLOITATION

La déclaration de début d'exploitation telle qu'elle est prévue à l'article R. 512-44 du code de l'environnement est subordonnée à la réalisation des prescriptions mentionnées au CHAPITRE 2.2.

Cette déclaration est transmise au Préfet en trois exemplaires dans les trois mois suivant la notification du présent arrêté.

### ARTICLE 2.3.1. PUBLICATION

Le préfet fait publier, aux frais de l'exploitant, dans les quinze jours qui suivent la réception de la déclaration, dans deux journaux locaux ou régionaux diffusés dans le département, un avis annonçant le dépôt de cette déclaration.

## CHAPITRE 2.4 CONDUITE DE L'EXTRACTION

### ARTICLE 2.4.1. DECAPAGE DES TERRAINS

Aucune extraction ne doit avoir lieu sans décapage préalable de la zone concernée.

Le décapage des terrains est limité aux besoins des travaux d'exploitation.

Le décapage est effectué de manière sélective, de façon à ne pas mêler les terres végétales constituant l'horizon humifère aux stériles.

Le dépôt des horizons humifères ne doit pas avoir une hauteur supérieure à 2 m afin de lui conserver ses qualités agronomiques.

### ARTICLE 2.4.2. PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

En cas de découverte fortuite de vestiges archéologiques, l'exploitant doit prendre toute disposition pour empêcher la destruction, la dégradation ou la détérioration de ces vestiges. Ces découvertes doivent être déclarées dans les meilleurs délais au service régional de l'archéologie et à l'inspection des installations classées.

### ARTICLE 2.4.3. EXTRACTION

L'exploitation de la carrière est conduite conformément aux plans de phasage des travaux et de remise en état du site annexés au présent arrêté. Toute modification du phasage ou du mode d'exploitation doit faire l'objet d'une demande préalable adressée au préfet avec tous les éléments d'appréciation.

#### Article 2.4.3.1. Extraction à sec

La profondeur d'extraction est limitée à la cote 92 m NGF.

Le fond de fouille doit toujours se situer à au moins 3 m au-dessus de la cote des plus hautes eaux décennales.

#### Article 2.4.3.2. Extraction en gradins

La hauteur de chaque gradin n'excède pas trois mètres.

La progression des niveaux d'extraction est réalisée de manière à maintenir en permanence l'accès à toutes les banquettes.

Pendant toute la durée de l'exploitation, un front d'extraction de longueur minimale 50 mètres destiné aux hirondelles de rivage sera maintenu en partie nord de la carrière. Les travaux d'extraction sur ce front sont interdits en période de reproduction (mars à août).

Une zone humide de superficie 3000 m<sup>2</sup> environ et de profondeur maximum 1 m sera réalisée au pied de ce front.

#### **ARTICLE 2.4.4. TRANSPORT DES MATERIAUX**

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent sans préjudice des articles L 131-8 et L 141-9 du code de la voirie routière.

#### **ARTICLE 2.4.5. ETAT DES STOCKS DE PRODUITS – REGISTRE DES SORTIES**

L'exploitant tient à jour un registre indiquant le nom du destinataire, la date du prélèvement, le type et la quantité de matériaux extraits, le mode de transport utilisé pour l'acheminement des matériaux et s'il y a lieu, le nom de la société extérieure réalisant le transport. Ce registre est tenu à disposition de l'inspection des installations classées. Un bon de sortie dûment complété et signé par la personne en charge du registre est joint au registre.

#### **ARTICLE 2.4.6. CONTROLES PAR DES ORGANISMES EXTERIEURS**

L'entreprise doit disposer sur le site de la carrière, d'une bascule et d'une comptabilité précise des quantités extraites et vendues.

Des organismes agréés doivent procéder à des contrôles réguliers portant notamment sur :

- les appareils de pesage,
- les installations électriques,

Les rapports de contrôle sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées, sur le site.

### **CHAPITRE 2.5 REMISE EN ETAT DU SITE**

#### **ARTICLE 2.5.1. GENERALITES**

L'exploitant est tenu de nettoyer et remettre en état l'ensemble des lieux affectés par les travaux et les installations de toute nature inhérentes à l'exploitation, compte tenu des caractéristiques essentielles du milieu environnant.

Le site doit être libéré, en fin d'exploitation, de tous les matériels, stockages et installations fixes ou mobiles, mis en place durant les travaux d'extraction.

Aucun dépôt ou épave ne doit subsister sur le site.

La remise en état du site est réalisée en conformité au dossier de demande d'autorisation en tant qu'elles ne sont pas contraires aux dispositions du présent arrêté.

Elle comporte au minimum les dispositions suivantes :

- la rectification des fronts de taille,
- le nettoyage de l'ensemble des terrains et, d'une manière générale, la suppression de toutes les structures n'ayant pas d'utilité après la remise en état du site,
- la suppression des bassins de décantation,
- l'insertion satisfaisante de l'espace affecté par l'exploitation dans le paysage, compte tenu de la vocation ultérieure du site.

#### **ARTICLE 2.5.2. REMISE EN ETAT COORDONNEE A L'EXPLOITATION**

Globalement, la remise en état du site consiste en la création d'une dépression qui sera restituée à l'agriculture après l'exploitation de la carrière.

Elle comprend en particulier:

- le nivellement du fond de fouille,
- le décompactage des terrains et la remise en place en fond de fouille sur une épaisseur minimale de 0,70 m des terres végétales provenant de la découverte ;
- la rectification en pente douce (maximum 30° par rapport à l'horizontale) des gradins d'extraction à l'aide de stériles provenant de l'exploitation et de déchets inertes provenant de l'extérieur.  
L'utilisation des matériaux constituant la distance de sécurité de 10 m mentionnée à l'article 1.5 pour la rectification des talus est strictement interdite.
- la mise en place sur les talus rectifiés d'une couche d'épaisseur 0,70 m de terres végétales provenant de la découverte,
- l'ensemencement du fond de fouille (légumineuses, graminées, ...)
- la végétalisation des talus reconstitués (ajoncs, prunelliers, genêts, saules, ...).

La remise en état doit être coordonnée à l'exploitation conformément aux plans de phasage des travaux et de remise en état du site annexés au présent arrêté

L'exploitant notifie chaque phase de remise en état au préfet.

La surface dérangée, égale à la somme des surfaces en cours d'extraction, des surfaces décapées et des surfaces non remises en état, de la carrière est inférieure à 4, 89 ha.

### ARTICLE 2.5.3. DISPOSITIONS DE REMISE EN ETAT FINALE

#### Article 2.5.3.1. Aires de circulation

Les aires de circulation provisoires et les aires de travail doivent être décapées des matériaux stabilisés qui auraient été régalez puis recouvertes d'une couche d'épaisseur 0,70 m de terres végétales et ensemencées (légumineuses, graminées,...).

#### Article 2.5.3.2. Talutage

Le front d'exploitation réservé aux hirondelles de rivage sera rectifié conformément aux indications de l'article 2.5.2. Cette rectification sera réalisée en dehors de la période de reproduction (mars à août).

Dans les parcelles Nord Ouest de la carrière cadastrées section AX n° 29, 30 et 155, après suppression et remblayage des bassins de décantation, la remise en état, tout en assurant le meilleur raccordement au fond de fouille, sera favorable à une plus grande biodiversité. Elle comportera en particulier :

- la réalisation de talus en pente douce recouverts d'une couche de terres végétales d'épaisseur 0,70 m,
- la création d'une zone humide en remplacement de la zone mentionnée à l'article 2.4.3.2 dans le cas où cette dernière n'aurait pas été réalisée dans les parcelles mentionnées ci dessus,
- la création d'une zone sèche favorisant le maintien d'espèces existantes telles que le sérapias langue (orchidée).

#### Article 2.5.3.3. Apports de matériaux extérieurs inertes

+ article 34 -

Seuls des matériaux extérieurs inertes peuvent être utilisés pour la remise en état (stériles d'exploitation, matériaux de terrassement et matériaux de démolition, ...). Ils doivent être préalablement triés de manière à garantir l'utilisation des seuls matériaux inertes tels qu'ils sont définis par l'arrêté ministériel du 28 octobre 2010 relatif aux installations de stockage de déchets inertes.

Les apports extérieurs sont limités à 4500 m<sup>3</sup> par an (6000 t environ).

Les apports extérieurs sont accompagnés d'un document qui indique leur provenance, leur destination, leurs quantités, leurs caractéristiques et les moyens de transport utilisés et qui atteste la conformité des matériaux à leur destination.

L'exploitant tient à jour un registre d'admission, éventuellement sous format électronique, dans lequel il consigne pour chaque chargement de déchets présenté :

- la date de réception, la date de délivrance de l'accusé de réception des déchets délivré au producteur et, si elle est différente, la date de leur stockage,
- l'origine et la nature des déchets,
- le volume (ou la masse) des déchets,
- le résultat du contrôle visuel et, le cas échéant, de la vérification des documents d'accompagnement,
- le cas échéant, le motif de refus d'admission.

L'exploitant tient également à jour un plan topographique permettant de localiser les zones de remblais correspondant aux données figurant sur le registre.

Ces registre et plan sont conservés pendant toute la durée de l'exploitation et sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

La quantité de matériaux extérieurs utilisés est communiquée annuellement à l'inspection des installations classées.

Un contrôle du chargement doit être effectué avant tout déversement sur le lieu de remblayage. Les matériaux sont déposés sur une aire de réception qui permet de contrôler visuellement la nature des matériaux.

Dans le cas où des déchets non minéraux (plastiques, métaux, bois) sont détectés, ceux-ci sont triés et disposés dans des bennes prévus à cet effet. Ils sont éliminés vers des filières autorisées.

Les matériaux utilisés ne doivent pas être susceptibles de relarguer une pollution par lixiviation.

Sont notamment prohibés les végétaux, les déchets ménagers ou industriels, les papiers, les cartons, les plâtres, les déchets fermentescibles ou putrescibles. Les matériaux contenant de l'amiante lié sont également interdits.

## CHAPITRE 2.6 RESERVES DE PRODUITS OU MATIERES CONSOMMABLES

### ARTICLE 2.6.1. RESERVES DE PRODUITS

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que produits de neutralisation, liquides inhibiteurs, produits absorbants...

## CHAPITRE 2.7 INTEGRATION DANS LE PAYSAGE

### ARTICLE 2.7.1. PROPRETE

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer les installations dans le paysage. L'ensemble du site et ses abords placés sous le contrôle de l'exploitant sont maintenus en bon état de propreté. Les bâtiments et installations sont entretenus en permanence.

L'exploitant prend également les mesures nécessaires afin d'éviter la dispersion sur les voies publiques et les zones

environnantes de poussières, boues.... Des dispositifs d'arrosage et de lavage de roues sont mis en place en tant que de besoin.

### ARTICLE 2.7.2. ESTHETIQUE

Les abords de l'installation, placés sous le contrôle de l'exploitant sont aménagés et maintenus en bon état de propreté (peinture,...).

L'exploitant met en place tout aménagement paysager, notamment sous forme de haie végétale, permettant de diminuer les impacts visuels sur les habitations riveraines.

## CHAPITRE 2.8 DANGERS OU NUISANCES NON PREVENUS

Tout danger ou nuisance non susceptibles d'être prévenus par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du Préfet par l'exploitant.

## CHAPITRE 2.9 INCIDENTS OU ACCIDENTS

### ARTICLE 2.9.1. DECLARATION ET RAPPORT

L'exploitant est tenu à déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

## CHAPITRE 2.10 RECAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS A LA DISPOSITION DE L'INSPECTION

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant les documents suivants :

- le dossier de demande d'autorisation initial,
- les plans tenus à jour,
- les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par un arrêté d'autorisation,
- les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement,
- tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté.

Ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données.

Ce dossier doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site.

## CHAPITRE 2.11 RECAPITULATIF DES DOCUMENTS A TRANSMETTRE A L'INSPECTION

L'exploitant doit transmettre à l'inspection les documents suivants :

Article	Document (se référer à l'article correspondant)	Périodicité / Echéance
Article 1.6.3.	Etablissement des garanties financières	Dans le mois suivant la notification de l'arrêté.
Article 1.6.4.	Renouvellement des garanties financières	Trois mois avant la date d'échéance des garanties en cours
Article 1.6.5.	Actualisation des garanties financières	Tous les cinq ans ou dès que l'indice TP 01 augmente de plus de 15 %
Article 1.7.1.	Modification des installations	Avant la modification
Article 1.7.2.	Mise à jour des études d'impact et de dangers	Avant toute modification importante
Article 1.7.5.	Changement d'exploitant	Avant le changement d'exploitant
Article 1.7.6.	Cessation d'activité	6 mois avant l'arrêt définitif
Article 2.3	Déclaration de début d'exploitation	Après la mise en place des aménagements préliminaires et avant le début de l'exploitation
Article 2.4.2.	Patrimoine archéologique	En cas de découverte fortuite de vestiges archéologiques
Article 2.9.1.	Déclaration des accidents et incidents	De suite après un accident ou incident
Article 4.1.4.2.4.1	Rapport sur les travaux de comblement d'un puits	Deux mois après la fin du comblement
Article 9.3.2.	Résultats d'auto-surveillance	Avant le 1 <sup>er</sup> février de chaque année
Article 9.3.3.	Résultats des mesures de niveaux sonores	Dans le mois suivant la réception du premier contrôle à réaliser dans un délai de six mois puis

Article	Document (se référer à l'article correspondant)	Périodicité / Echéance
Article 9.4.1	Suivi annuel d'exploitation	tous les trois ans dans le mois qui suit leur réception Avant le 1 <sup>er</sup> février de chaque année

## TITRE 3 - PREVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE

### CHAPITRE 3.1 CONCEPTION DES INSTALLATIONS

#### ARTICLE 3.1.1. DISPOSITIONS GENERALES

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses, notamment par la mise en œuvre de technologies propres, le développement de techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents en fonction de leurs caractéristiques et la réduction des quantités rejetées en optimisant notamment l'efficacité énergétique.

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses, notamment par la mise en œuvre de technologies propres, le développement de techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents en fonction de leurs caractéristiques et la réduction des quantités rejetées en optimisant notamment l'efficacité énergétique.

Les consignes d'exploitation de l'ensemble des installations comportent explicitement les contrôles à effectuer, en marche normale et à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien, de façon à permettre en toute circonstance le respect des dispositions du présent arrêté.

Le brûlage à l'air libre est interdit à l'exclusion des essais incendie.

#### ARTICLE 3.1.2. POLLUTIONS ACCIDENTELLES

Les dispositions appropriées sont prises pour réduire la probabilité des émissions accidentelles et pour que les rejets correspondants ne présentent pas de dangers pour la santé et la sécurité publique.

#### ARTICLE 3.1.3. ODEURS

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine de gaz odorants, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publique.

#### ARTICLE 3.1.4. VOIES DE CIRCULATION

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les envois de poussières et de matières diverses :

- les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées,
- la vitesse de circulation des camions et engins est limitée,
- les véhicules sont conformes aux normes réglementaires de construction,
- les chemins et voies d'accès sont régulièrement entretenus,
- un système d'arrosage des pistes est mise en place en période sèche, sauf si la commune est couverte par un arrêté préfectoral relatif à la sécheresse,
- les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation ; pour cela des dispositions telles que le lavage des roues des véhicules doivent être prévues en cas de besoin,
- un quai de bâchage des camions est mis à la disposition des chauffeurs par l'exploitant,
- les surfaces où cela est possible sont engazonnées,
- des écrans de végétation sont mis en place le cas échéant.

## TITRE 4 - PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES

### CHAPITRE 4.1 PRELEVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU

#### ARTICLE 4.1.1. ORIGINE DES APPROVISIONNEMENTS EN EAU

Les prélèvements d'eau dans le milieu qui ne s'avèrent pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont limités aux quantités suivantes :

Origine de la ressource	Nom de la masse d'eau ou de la commune du réseau	Code national de la masse d'eau (compatible SANDRE) (si prélèvement dans une masse d'eau)	Prélèvement maximal annuel (m <sup>3</sup> )	Débit maximal (m <sup>3</sup> )	
				Horaire	Journalier
Eau souterraine	X= 518523 m Y= 2181127 m	-	1800	10	80

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception et l'exploitation de ses installations, le remplacement du matériel, pour limiter la consommation d'eau de l'établissement.

#### ARTICLE 4.1.2. PRESCRIPTIONS SUR LES PRELEVEMENTS D'EAU ET LES REJETS AQUEUX EN CAS DE SECHERESSE

En période de sécheresse, l'exploitant doit prendre des mesures de restriction d'usage permettant :

- de limiter les prélèvements aux strictes nécessités des processus industriels,
- d'informer le personnel de la nécessité de préserver au mieux la ressource en eau par toute mesure d'économie,
- de signaler toute anomalie qui entraînerait une pollution du cours d'eau ou de la nappe d'eau souterraine.

Si, à quelque échéance que ce soit, l'administration décidait dans un but d'intérêt général, notamment du point de vue de la lutte contre la pollution des eaux et leur régénération, dans le but de satisfaire ou de concilier les intérêts mentionnés à l'article L. 211-1 du code de l'environnement, de la salubrité publique, de la police et de la répartition des eaux, de modifier d'une manière temporaire ou définitive l'usage des avantages concédés par le présent arrêté, le permissionnaire ne pourrait réclamer aucune indemnité.

#### ARTICLE 4.1.3. CONCEPTION ET EXPLOITATION DES INSTALLATIONS DE PRELEVEMENT D'EAUX

La mise en place des ouvrages de prélèvement d'eau est compatible avec les dispositions du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux et du schéma d'aménagement et de gestion des eaux.

#### ARTICLE 4.1.4. PROTECTION DES RESEAUX D'EAU POTABLE ET DES MILIEUX DE PRELEVEMENT

##### Article 4.1.4.1. Réseau d'alimentation en eau potable

Le site n'est pas raccordé au réseau d'alimentation en eau potable.

##### Article 4.1.4.2. Prélèvement d'eau en nappe par forage

L'eau prélevée dans la première nappe (nappe du jurassique dite nappe du Dogger) par le forage existant sur le site n'est pas destinée directement ou indirectement à la consommation humaine en eau.

##### 4.1.4.2.1 Critères d'implantation et protection de l'ouvrage

Sauf disposition spécifique satisfaisante, l'ouvrage est implanté à plus de 35 m d'une source de pollution potentielle (dispositifs d'assainissement collectif ou autonome, parcelle recevant des épandages, bâtiments d'élevage, cuves de stockage...).

Une surface de 5 m x 5 m est neutralisée de toute activité ou stockage et exempte de toute source de pollution.

##### 4.1.4.2.2 Conditions de réalisation de l'ouvrage

Toutes les dispositions sont prises pour éviter de mettre en communication des nappes d'eau distinctes, et pour prévenir toute introduction de pollution de surface, notamment par un aménagement approprié vis-à-vis des installations de stockage ou d'utilisation de substances dangereuses.

Toute modification apportée à l'ouvrage entraînant un changement des éléments du dossier initial (localisation y compris dans la parcelle, nappe captée, profondeur totale, hauteur de crépine, hauteur de cimentation, niveau de la pompe) doit faire l'objet d'une déclaration préalable à l'inspection des installations classées.

L'espace annulaire compris entre le trou de forage et les tubes doit être supérieur à 4 cm. Il est obturé au moyen d'un laitier de ciment.

La cimentation atteint le niveau suivant :

- le niveau statique de la nappe, si le forage exploite la première nappe rencontrée.
- la base de la couche imperméable intercalaire, si le forage exploite une autre nappe.

L'équipement doit être adapté au contexte hydrogéologique et hydrochimique.

La tête de puits est protégée de la circulation sur le site.

En tête du puits, le tube de soutènement doit dépasser du sol d'au moins 50 cm. Cette hauteur minimale est ramenée à 20 cm lorsque la tête débouche à l'intérieur d'un local. Elle est cimentée sur 1 m de profondeur compté à partir du niveau du terrain naturel. En zone inondable, la tête est rendue étanche ou est située dans un local lui-même étanche.

Le tube doit disposer d'un couvercle à bord recouvrant, cadénassé, d'un socle de forme conique entourant le tube et dont la pente est dirigée vers l'extérieur. Le socle doit être réalisé en ciment et présenter une surface de 3 m<sup>2</sup> au minimum et d'au moins 30 cm au-dessus du niveau du terrain naturel pour éviter toute infiltration le long de la colonne. Lorsque la tête de l'ouvrage débouche dans un local, le socle n'est pas obligatoire mais dans ce cas le plafond du local ou de la chambre de comptage doit dépasser d'au moins 50 cm le niveau du terrain naturel.

Un capot de fermeture ou tout autre dispositif approprié de fermeture équivalent est installé sur la tête du sondage, forage, puits ou ouvrage souterrain conservé pour prélever à titre temporaire ou permanent des eaux souterraines ou pour effectuer leur surveillance. Il doit permettre un parfait isolement du sondage, forage, puits ou ouvrage souterrain des inondations et de toute pollution par les eaux superficielles. En dehors des périodes d'exploitation ou d'intervention, l'accès à l'intérieur du sondage, forage, puits, ouvrage souterrain est interdit par un dispositif de sécurité.

Les conditions de réalisation et d'équipement de l'ouvrage doivent permettre de relever le niveau statique de la nappe au minimum par sonde électrique.

L'ouvrage est muni d'un compteur totalisateur permettant de connaître les volumes d'eau prélevés.

Le tubage est muni d'un bouchon de fond.

Le puits est muni d'une plaque portant son numéro, la cote NGF de la tête de l'ouvrage et le numéro attribué par la banque de données du sous-sol (BRGM).

La distribution de l'eau issue du forage doit s'effectuer par des canalisations distinctes de celles du réseau d'adduction d'eau potable.

#### 4.1.4.2.3 Conditions de surveillance de l'ouvrage

L'ouvrage est régulièrement entretenu de manière à garantir la protection de la ressource en eau souterraine, notamment vis-à-vis du risque de pollution par les eaux de surface et du mélange des eaux issues de différents systèmes aquifères, et à éviter tout gaspillage d'eau.

L'ouvrage fera l'objet dans un délai d'un an d'une inspection en vue de vérifier l'étanchéité de l'installation concernée et l'absence de communication entre les eaux prélevées ou surveillées et les eaux de surface ou celles d'autres formations aquifères interceptées par l'ouvrage. Cette inspection porte en particulier sur l'état et la corrosion des matériaux tubulaires (cuvelages, tubages...). L'exploitant adresse au préfet, dans les trois mois suivant l'inspection, le compte rendu de cette inspection.

#### 4.1.4.2.4 Abandon provisoire ou définitif de l'ouvrage

##### 4.1.4.2.4.1 Signalement au service de contrôle

L'abandon de l'ouvrage sera signalé au service de contrôle en vue de mesures de comblement.

L'exploitant communique au préfet dans les deux mois qui suivent le comblement, un rapport de travaux précisant les références de l'ouvrage comblé, l'aquifère précédemment surveillé ou exploité à partir de cet ouvrage, les travaux de comblement effectués

##### 4.1.4.2.4.2 Travaux de comblement

Tout ouvrage abandonné est comblé par des techniques appropriées permettant de garantir l'absence de transfert de pollution et de circulation d'eau entre les différentes nappes d'eau souterraine contenues dans les formations aquifères.

##### ▪ Abandon provisoire :

En cas d'abandon ou d'un arrêt de longue durée, le forage sera déséquipé (extraction de la pompe). La protection de la tête et l'entretien de la zone neutralisée seront assurés.

##### ▪ Abandon définitif :

Dans ce cas, la protection de tête pourra être enlevée et le forage sera comblé de graviers ou de sables propres jusqu'au plus 7 m du sol, suivi d'un bouchon de sobranite jusqu'à - 5 m et le reste sera cimenté (de -5 m jusqu'au sol).

En cas de cessation d'utilisation d'un forage, l'exploitant prend les mesures appropriées pour l'obturation ou le comblement de cet ouvrage afin d'éviter la pollution des nappes d'eau souterraines et la mise en communication de nappes d'eau distinctes. Les mesures prises ainsi que leur efficacité sont consignées dans un document de synthèse qui est transmis au Préfet dans le mois qui suit sa réalisation. La réalisation de tout nouveau forage ou la mise hors service d'un forage est portée à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation de l'impact hydrogéologique.

## CHAPITRE 4.2 COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES

### ARTICLE 4.2.1. DISPOSITIONS GENERALES

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Tout rejet d'effluent liquide non prévu au présent chapitre et au CHAPITRE 4.3 ou non conforme à leurs dispositions est interdit.

A l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des installations serait compromise, il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le milieu récepteur.

### ARTICLE 4.2.2. PLAN DES RESEAUX

Un plan de circulation des eaux de toute nature du site, y compris des eaux de ruissellement, est établi par l'exploitant, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable, et daté. Il est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Ce plan doit notamment faire apparaître :

- l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation de l'installation de lavage,

- les secteurs collectés et les réseaux associés,
- les ouvrages de toutes sortes (vannes, compteurs...),
- les ouvrages d'épuration interne avec leurs points de contrôle.

#### ARTICLE 4.2.3. ENTRETIEN ET SURVEILLANCE

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter.

L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés et préventifs de leur bon état et de leur étanchéité.

### CHAPITRE 4.3 TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'EPURATION ET LEURS CARACTERISTIQUES DE REJET AU MILIEU

#### ARTICLE 4.3.1. IDENTIFICATION DES EFFLUENTS

L'exploitant est en mesure de distinguer les différentes catégories d'effluents suivants :

- eaux de procédé (lavage des matériaux),
- eaux pluviales,
- eaux susceptibles d'être polluées (aire de ravitaillement et d'entretien des engins).

#### ARTICLE 4.3.2. COLLECTE DES EFFLUENTS

Les effluents pollués ne contiennent pas de substances de nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement.

La dilution des effluents est interdite. En aucun cas elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs seuils de rejets fixées par le présent arrêté. Il est interdit d'abaisser les concentrations en substances polluantes des rejets par simples dilutions autres que celles résultant du rassemblement des effluents normaux de l'établissement ou celles nécessaires à la bonne marche des installations de traitement.

Toutes les eaux de ruissellement recueillies dans la carrière ainsi que les eaux de lavage des matériaux sont dirigées vers les bassins de décantation existant sur le site de la carrière.

Le ravitaillement et l'entretien des engins de chantier sont réalisés sur une aire étanche entourée par un caniveau et reliée à un point bas étanche permettant la récupération totale des eaux ou des liquides résiduels. Seules les opérations courantes d'entretien telles que graissage peuvent être réalisées sur cette aire.

Les rejets directs ou indirects d'effluents dans la nappe d'eaux souterraines ou vers les milieux de surface non visés par le présent arrêté sont interdits.

Tout rejet à l'extérieur du site est interdit.

#### ARTICLE 4.3.3. GESTION DES OUVRAGES : CONCEPTION, DYSFONCTIONNEMENT

La conception et la performance des installations de traitement (ou de pré-traitement) des effluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées au rejet par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées de manière à réduire au minimum les durées d'indisponibilité ou à faire face aux variations des caractéristiques des effluents bruts (débit, température, composition...) y compris à l'occasion du démarrage ou d'arrêt des installations.

Si une indisponibilité ou un dysfonctionnement des installations de traitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées par le présent arrêté, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en arrêtant si besoin leur alimentation.

Les dispositions nécessaires doivent être prises pour limiter les odeurs provenant du traitement des effluents ou dans les canaux à ciel ouvert (conditions anaérobies notamment).

#### ARTICLE 4.3.4. BASSINS DE DECANTATION

##### *Article 4.3.4.1. Caractéristiques*

Deux bassins de décantation en série sont réalisés en sous sol dans la parcelle cadastrée section AX n° 30.

Ces bassins ont chacun les caractéristiques suivantes : 35 m x 25 m – profondeur 5 m.

##### *Article 4.3.4.2. Remise en état*

La remise en état des bassins en fin d'exploitation sera réalisée conformément aux indications de l'article 2.5.3.2.

#### ARTICLE 4.3.5. EAUX PLUVIALES SUSCEPTIBLES D'ETRE POLLUEES (AIRE DE RAVITAILLEMENT ET D'ENTRETIEN)

Les eaux pluviales recueillies sur l'aire de ravitaillement et d'entretien des engins font l'objet d'un traitement approprié et satisfont aux valeurs limites suivantes avant rejet dans les bassins de décantation.

L'ouvrage traitement comporte un point de prélèvements d'échantillons et de mesure.



Ce point est aménagé de manière à être aisément accessible et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions sont prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande d l'inspection des installations classées.

Paramètres	Concentration maximale sur une période de 24 heures (mg/l)
MEST <sup>(1)</sup> (matières en suspension totale)	35
DCO (demande chimique en oxygène)	125
Hydrocarbures totaux	5

(1) Sur effluent non décanté

Aucun prélèvement instantané ne doit dépasser le double des valeurs limites admissibles sur 24 heures.

#### ARTICLE 4.3.6. EAUX USEES DOMESTIQUES

Les eaux usées domestiques et sanitaires sont stockées dans un réservoir étanche et régulièrement évacuées par une entreprise autorisée à cet effet.

## TITRE 5 - DECHETS

### CHAPITRE 5.1 PRINCIPES DE GESTION

#### ARTICLE 5.1.1. LIMITATION DE LA PRODUCTION DE DECHETS

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise et en limiter la production.

A cette fin, il doit :

- limiter à la source la quantité et la toxicité de ses déchets en adoptant des technologies propres,
- trier, recycler, valoriser ses sous-produits de fabrication,
- s'assurer du traitement ou du pré-traitement de ses déchets, notamment par voie physico-chimique, biologique ou thermique,
- s'assurer, pour les déchets ultimes dont le volume doit être strictement limité, d'un stockage dans les meilleures conditions possibles.

#### ARTICLE 5.1.2. SEPARATION DES DECHETS

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à faciliter leur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques.

Les déchets dangereux sont définis par l'article R. 541-8 du code de l'environnement

Les déchets d'emballage visés par les articles R. 543-66 à R. 543-72 du code de l'environnement sont valorisés par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des déchets valorisables ou de l'énergie.

Les huiles usagées doivent être éliminées conformément aux articles R. 543-3 à R. 543-15 du code de l'environnement et R 543-40 du code de l'environnement portant réglementation de la récupération des huiles usagées et ses textes d'application (arrêté ministériel du 28 janvier 1999). Elles sont stockées dans des réservoirs étanches et dans des conditions de séparation satisfaisantes, évitant notamment les mélanges avec de l'eau ou tout autre déchet non huileux ou contaminé par des PCB.

Les piles et accumulateurs usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions des articles R. 543-127 à R. 543-135 du code de l'environnement relatifs à l'élimination des piles et accumulateurs usagés.

Les pneumatiques usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions des articles R. 543-137 à R. 543-151 du code de l'environnement; ils sont remis à des opérateurs agréés (collecteurs ou exploitants d'installations d'élimination) ou aux professionnels qui utilisent ces déchets pour des travaux publics, de remblaiement, de génie civil ou pour l'ensilage.

Les déchets d'équipements électriques et électroniques sont enlevés et traités selon les dispositions des articles R. 543-196 à R. 543-201 du code de l'environnement

Les huiles usagées doivent être remises à des opérateurs agréés (ramasseurs ou exploitants d'installations d'élimination).

Les déchets provenant de l'entretien du dispositif de traitement des eaux collectés sur l'aire de ravitaillement et d'entretien seront traités comme des déchets dangereux.

Les boues de curage des bassins de décantation seront utilisées conformément aux dispositions de l'article 8.1.3

### ARTICLE 5.1.3. CONCEPTION ET EXPLOITATION DES INSTALLATIONS INTERNES DE TRANSIT DES DECHETS

Les déchets et résidus produits, entreposés dans l'établissement, avant leur traitement ou leur élimination, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envois et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

### ARTICLE 5.1.4. DECHETS TRAITES OU ELIMINES A L'EXTERIEUR DE L'ETABLISSEMENT

L'exploitant traite ou fait éliminer les déchets produits dans des conditions propres à garantir les intérêts visés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement. Il s'assure que les installations destinataires (installations de traitement ou intermédiaires) sont régulièrement autorisées ou déclarées à cet effet au titre de la législation sur les installations classées.

### ARTICLE 5.1.5. DECHETS TRAITES OU ELIMINES A L'INTERIEUR DE L'ETABLISSEMENT

Toute élimination de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdite à l'exception des déchets inertes utilisés pour la remise en état du site.

Les installations de stockage de déchets inertes et de terres non polluées résultant de l'exploitation de la carrière sont construites, gérées et entretenues de manière à assurer leur stabilité physique et à prévenir toute pollution.

L'exploitant assure un suivi des quantités et des caractéristiques des matériaux stockés, et établit un plan topographique permettant de localiser les zones de stockage temporaire correspondantes.

L'exploitant s'assure, au cours de l'exploitation de la carrière, que les déchets inertes et les terres non polluées utilisés pour le remblayage et la remise en état de la carrière ou pour la réalisation et l'entretien des pistes de circulation ne sont pas en mesure de dégrader les eaux superficielles et les eaux souterraines.

L'exploitant étudie et veille au maintien de la stabilité de ces dépôts.

L'exploitant doit établir un plan de gestion des déchets inertes et des terres non polluées résultant du fonctionnement de la carrière. Ce plan est établi avant le début de l'exploitation.

Le plan de gestion contient au moins les éléments suivants :

- la caractérisation des déchets et une estimation des quantités totales de déchets d'extraction qui seront stockés durant la période d'exploitation ;
- la description de l'exploitation générant ces déchets et des traitements ultérieurs auxquels ils sont soumis ;
- en tant que de besoin, la description de la manière dont le dépôt des déchets peut affecter l'environnement et la santé humaine, ainsi que les mesures préventives qu'il convient de prendre pour réduire au minimum les incidences sur l'environnement ;
- la description des modalités d'élimination ou de valorisation de ces déchets ;
- le plan proposé en ce qui concerne la remise en état de l'installation de stockage de déchets ;
- les procédures de contrôle et de surveillance proposées ;
- en tant que de besoin, les mesures de prévention de la détérioration de la qualité de l'eau et en vue de prévenir ou de réduire au minimum la pollution de l'air et du sol ;
- une étude de l'état du terrain de la zone de stockage susceptible de subir des dommages dus à l'installation de stockage de déchets ;

Le plan de gestion est révisé par l'exploitant tous les cinq ans et dans le cas d'une modification apportée aux installations, à leur mode d'utilisation ou d'exploitation et de nature à entraîner une modification substantielle des éléments du plan. Il est transmis au préfet.

### ARTICLE 5.1.6. TRANSPORT

Chaque lot de déchets dangereux expédié vers l'extérieur doit être accompagné du bordereau de suivi établi en application de l'arrêté ministériel du 29 juillet 2005 relatif au bordereau de suivi des déchets dangereux mentionné à l'article R. 541-45 du code de l'environnement.

Les opérations de transport de déchets doivent respecter les dispositions des articles R. 541-49 à R. 541-61 du code de l'environnement relatifs au transport par route au négoce et au courtage de déchets. La liste mise à jour des transporteurs utilisés par l'exploitant, est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

### ARTICLE 5.1.7. EMBALLAGES INDUSTRIELS

Les déchets d'emballages industriels doivent être éliminés dans les conditions des articles R. 543-66 à R. 543-72 du code de l'environnement relatifs à l'élimination des déchets et à la récupération des matériaux et relatif, notamment, aux déchets d'emballage dont les détenteurs ne sont pas des ménages.

## TITRE 6 PREVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS

### CHAPITRE 6.1 DISPOSITIONS GENERALES

#### ARTICLE 6.1.1. AMENAGEMENTS

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidienne, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

#### ARTICLE 6.1.2. VEHICULES ET ENGINS

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes à la réglementation en vigueur (les engins de chantier doivent répondre aux dispositions des articles R. 517-1 à R. 571-24 du code de l'environnement).

#### ARTICLE 6.1.3. APPAREILS DE COMMUNICATION

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênant pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

### CHAPITRE 6.2 NIVEAUX ACOUSTIQUES

#### ARTICLE 6.2.1. HORAIRES DE FONCTIONNEMENT DE L'INSTALLATION

L'installation fonctionne de 7 h 30 à 17h 30, exceptionnellement jusqu'à 19 h du lundi au vendredi.  
Le fonctionnement les samedis, dimanches et jours fériés est interdit.

#### ARTICLE 6.2.2. VALEURS LIMITES D'EMERGENCE

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Emergence admissible pour la période allant de 7h à 19 h, sauf samedis, dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 dB(A) et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)

Les émissions sonores dues à l'ensemble des activités du site ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-dessus, dans les zones à émergence réglementée.

Les zones à émergence réglementée sont définies par l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif au bruit de installations classées.

#### ARTICLE 6.2.3. NIVEAUX LIMITES DE BRUIT

Les niveaux limites de bruit ne doivent pas dépasser en limite de propriété de l'établissement les valeurs suivantes pour les différentes périodes de la journée :

PERIODE	PERIODE DE JOUR allant de 7h à 19 h, (sauf samedis, dimanches et jours fériés)
Niveau sonore limite admissible Tous points en limite de propriété	70 dB(A)

### CHAPITRE 6.3 VIBRATIONS

Les prescriptions de la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement sont applicables.

## TITRE 7 - PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES

### CHAPITRE 7.1 PRINCIPES DIRECTEURS

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires pour prévenir les incidents et accidents susceptibles de concerner les installations et pour en limiter les conséquences. Il organise sous sa responsabilité les mesures appropriées, pour obtenir et maintenir cette prévention des risques, dans les conditions normales d'exploitation, les situations transitoires et dégradées, depuis la construction jusqu'à la remise en état du site après l'exploitation.

Il met en place le dispositif nécessaire pour en obtenir l'application et le maintien ainsi que pour détecter et corriger les écarts éventuels.

### CHAPITRE 7.2 CARACTERISATION DES RISQUES

#### ARTICLE 7.2.1. INVENTAIRE DES SUBSTANCES OU PREPARATIONS DANGEREUSES PRESENTES DANS L'ETABLISSEMENT

L'exploitant doit avoir à sa disposition des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des substances et préparations dangereuses présentes dans les installations, en particulier les fiches de données de sécurité prévues par l'article R. 231-53 du code du travail. Les incompatibilités entre les substances et préparations, ainsi que les risques particuliers pouvant découler de leur mise en œuvre dans les installations considérées sont précisés dans ces documents. La conception et l'exploitation des installations en tiennent compte.

### CHAPITRE 7.3 INFRASTRUCTURES ET INSTALLATIONS

#### ARTICLE 7.3.1. ACCES ET CIRCULATION DANS L'ETABLISSEMENT

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Les règles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

Les voies de circulation et d'accès sont notamment délimitées, maintenues en constant état de propreté et dégagées de tout objet susceptible de gêner le passage. Ces voies sont aménagées pour que les engins des services d'incendie puissent évoluer sans difficulté.

L'ensemble des installations est efficacement clôturé sur la totalité de sa périphérie. La clôture se situe au minimum à 10 m des bords de l'excavation.

##### *Article 7.3.1.1. Contrôle des accès*

Durant les heures d'activité, l'accès à la carrière est contrôlé. En dehors des heures ouvrées, cet accès est interdit.

##### *Article 7.3.1.2. Zone dangereuse*

L'accès de toute zone dangereuse des travaux d'exploitation à ciel ouvert est interdit par une clôture efficace ou tout autre dispositif équivalent. Le danger est signalé par des pancartes placées, d'une part, sur le ou les chemins d'accès aux abords des travaux, d'autre part, à proximité des zones clôturées.

##### *Article 7.3.1.3. Accès à la voirie publique*

L'accès à la voirie publique doit être aménagé de telle sorte qu'il ne crée pas de risque pour la sécurité publique.

##### *Article 7.3.1.4. Caractéristiques minimales des voies*

Les voies permettant l'accès à l'installation de lavage ont les caractéristiques minimales suivantes :

- largeur de la bande de roulement : 3,50 m
- rayon intérieur de giration : 11 m
- hauteur libre : 3,50 m
- résistance à la charge : 13 tonnes par essieu.

#### ARTICLE 7.3.2. INSTALLATIONS ELECTRIQUES – MISE A LA TERRE

Les installations électriques de l'installation de lavage doivent être conçues, réalisées et entretenues conformément aux normes en vigueur.

La mise à la terre est effectuée suivant les règles de l'art.

Le matériel électrique est entretenu en bon état et reste en permanence conforme en tout point à ses spécifications techniques d'origine.

Les conducteurs sont mis en place de manière à éviter tout court-circuit.

Une vérification de l'ensemble de l'installation électrique est effectuée au minimum une fois par an par un organisme compétent qui mentionnera très explicitement les déficiences relevées dans son rapport. L'exploitant conservera une trace écrite des éventuelles mesures correctives prises.

## CHAPITRE 7.4 PREVENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES

### ARTICLE 7.4.1. ORGANISATION DE L'ETABLISSEMENT

Une consigne écrite doit préciser les vérifications à effectuer, en particulier pour s'assurer périodiquement de l'étanchéité des dispositifs de rétention, préalablement à toute remise en service après arrêt d'exploitation, et plus généralement aussi souvent que le justifieront les conditions d'exploitation.

### ARTICLE 7.4.2. ETIQUETAGE DES SUBSTANCES ET PREPARATIONS DANGEREUSES

Les fûts, réservoirs et autres emballages, les récipients fixes de stockage de produits dangereux d'un volume supérieur à 800 l portent de manière très lisible la dénomination exacte de leur contenu, le numéro et le symbole de danger défini dans la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

A proximité des aires permanentes de stockage de produits dangereux en récipients mobiles, les symboles de danger ou les codes correspondant aux produits doivent être indiqués de façon très lisible.

### ARTICLE 7.4.3. RETENTIONS

Tout stockage fixe ou temporaire d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir,
- 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition n'est pas applicable aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Lorsque le stockage est constitué exclusivement en récipients de capacité inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention peut être réduite à 20% de la capacité totale des fûts associés sans être inférieure à 1 000 litres ou à la capacité totale lorsqu'elle est inférieure à 1 000 litres.

### ARTICLE 7.4.4. REGLES DE GESTION DES STOCKAGES EN RETENTION

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

L'exploitant veille à ce que les volumes potentiels de rétention restent disponibles en permanence. A cet effet, l'évacuation des eaux pluviales respecte les dispositions du présent arrêté.

### ARTICLE 7.4.5. ELIMINATION DES SUBSTANCES OU PREPARATIONS DANGEREUSES

L'élimination des substances ou préparations dangereuses récupérées en cas d'accident suit prioritairement la filière déchets la plus appropriée. En tout état de cause, leur éventuelle évacuation vers le milieu naturel s'exécute dans des conditions conformes au présent arrêté.

## CHAPITRE 7.5 MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT ET ORGANISATION DES SECOURS

### ARTICLE 7.5.1. DEFINITION GENERALE DES MOYENS

L'établissement est doté de moyens adaptés aux risques à défendre et répartis en fonction de la localisation de ceux-ci conformément à l'étude de dangers.

Le site dispose d'un téléphone fixe permettant d'alerter les secours.

### ARTICLE 7.5.2. ENTRETIEN DES MOYENS D'INTERVENTION

Les équipements sont maintenus en bon état, repérés et facilement accessibles.

L'exploitant doit pouvoir justifier, auprès de l'inspection des installations classées, de l'exécution de ces dispositions. Il doit fixer les conditions de maintenance et les conditions d'essais périodiques de ces matériels.

Les dates, les modalités de ces contrôles et les observations constatées doivent être inscrites sur un registre tenu à la disposition des services de la protection civile, d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

### ARTICLE 7.5.3. CONSIGNES DE SECURITE

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les modalités d'application des dispositions du présent arrêté sont établies, intégrées dans des procédures générales spécifiques et/ou dans les procédures et instructions de travail, tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

Ces consignes doivent notamment indiquer :

- l'organisation de l'établissement en cas de sinistre,
- les procédures d'arrêt d'urgence, de mise en sécurité de l'installation (électricité, réseaux de fluides) et d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours, etc.,
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ainsi que leur l'entretien,
- le fonctionnement des différents dispositifs de sécurité et la périodicité des vérifications de ces dispositifs,

- l'emplacement des matériels d'extinction et de secours disponibles et des coups de poing et câble d'urgence des installations.

#### ARTICLE 7.5.4. CONSIGNES GENERALES D'INTERVENTION

Des consignes écrites sont établies pour la mise en œuvre des moyens d'intervention, d'évacuation du personnel et d'appel des secours extérieurs auxquels l'exploitant aura communiqué un exemplaire. Le personnel est entraîné au moins une fois par an à l'application de ces consignes.

---

## TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ETABLISSEMENT

---

### CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE L AVAGE

#### ARTICLE 8.1.1. INTEGRATION DANS LE PAYSAGE

La hauteur des tas de matériaux est limitée à 5 mètres.

#### ARTICLE 8.1.2. RECYCLAGE DES EAUX

L'installation de lavage doit permettre le recyclage intégral des eaux utilisées. Les prélèvements dans la nappe ne compensent que les pertes par évaporation ou infiltration.

#### ARTICLE 8.1.3. UTILISATION DES FINES

Les fines issues de la décantation ou de l'ouvrage de filtration des eaux de lavage sont utilisées pour la remise en état du site. En aucun cas, leur régalage dans l'excavation ne doit compromettre l'écoulement des eaux météoriques en modifiant la perméabilité des sols.

#### ARTICLE 8.1.4. FLOCULANTS

##### *Article 8.1.4.1. Composition*

Le floculant éventuellement utilisé contient au maximum 500 ppm d'acrylamide monomère. L'exploitant tient à disposition de l'inspection des installations classées les documents du fournisseur justifiant que le floculant utilisé respecte ce seuil (spécification technique du floculant utilisé, etc...).

##### *Article 8.1.4.2. Stockage*

Les produits floculants sont éloignés de l'ouvrage de prélèvement d'eau et stockés conformément à l'Article 7.4.3. du présent arrêté.

---

## TITRE 9 - SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS

---

### CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE

#### ARTICLE 9.1.1. PRINCIPE ET OBJECTIFS DU PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE

Afin de maîtriser les émissions de ses installations et de suivre leurs effets sur l'environnement, l'exploitant définit et met en œuvre sous sa responsabilité un programme de surveillance de ses émissions et de leurs effets dit programme d'auto surveillance. L'exploitant adapte et actualise la nature et la fréquence de cette surveillance pour tenir compte des évolutions de ses installations, de leurs performances par rapport aux obligations réglementaires, et de leurs effets sur l'environnement. L'exploitant décrit dans un document tenu à la disposition de l'inspection des installations classées les modalités de mesures et de mise en œuvre de son programme de surveillance, y compris les modalités de transmission à l'inspection des installations classées.

Les articles suivants définissent le contenu minimum de ce programme en terme de nature de mesure, de paramètres et de fréquence pour les différentes émissions et pour la surveillance des effets sur l'environnement, ainsi que de fréquence de transmission des données d'auto surveillance.

#### ARTICLE 9.1.2. REPRESENTATIVITE ET CONTROLE

Les mesures effectuées sous la responsabilité de l'exploitant doivent être représentatives du fonctionnement des installations surveillées.

Ces mesures sont réalisées sans préjudice des mesures de contrôle réalisées par l'inspection des installations classées en application des dispositions des articles L. 514-5 et L. 514-8 du code de l'environnement. Les dépenses correspondant à l'exécution des analyses, expertises ou contrôles nécessaires sont à la charge de l'exploitant.

## CHAPITRE 9.2 MODALITES D'EXERCICE ET CONTENU DE L'AUTO SURVEILLANCE

### ARTICLE 9.2.1. PRELEVEMENTS D'EAU

L'installation de prélèvement d'eau en nappe est munie d'un dispositif de mesure totalisateur de la quantité d'eau prélevée.

Les indications de ce dispositif sont relevées une fois par semaine et consignées sur un registre prévu à cet effet.

Le résultat de ces enregistrements est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées pendant la durée de l'autorisation d'exploiter la carrière.

### ARTICLE 9.2.2. AUTO SURVEILLANCE DES REJETS AQUEUX

Les dispositions minimales suivantes sont mises en œuvre :

#### Article 9.2.2.1. Rejet des eaux de l'aire de ravitaillement et d'entretien

Paramètres	Fréquence	Méthodes de référence
MEST (matières en suspension totale) <sup>(1)</sup>	Annuelle	NF EN 872
DCO (demande chimique en oxygène)		NF T 90101
Hydrocarbures totaux		NF EN ISO 9377-2 + NF EN ISO 11423-1 (à remplacer par la norme XP T 90124 dès sa parution) ou NF M 07-203

(1) Sur effluent non décanté

Les mesures sont réalisées par un organisme extérieur accrédité ou agréé par le ministère en charge de l'inspection des installations classées pour les paramètres considérés.

### ARTICLE 9.2.3. AUTO SURVEILLANCE DES EAUX SOUTERRAINES

L'exploitant met en place un réseau de surveillance du niveau des eaux souterraines.

Ce réseau est composé du forage existant sur le site ainsi que des 3 puits extérieurs au site localisés selon le plan annexé au présent arrêté

### ARTICLE 9.2.4. AUTO SURVEILLANCE DES DECHETS PRODUITS

La production de déchets par l'établissement fait l'objet d'un suivi, présenté selon un registre ou un modèle établi en accord avec l'inspection des installations classées ou conformément aux dispositions nationales lorsque le format est prédéfini. Ce suivi prend en compte les types de déchets produits, leur codification réglementaire en vigueur, les quantités et les filières d'élimination retenues.

Les bordereaux de suivi des déchets dangereux prévus à l'Article 5.1.6. sont annexés à ce registre.

Ce registre et les documents sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées et doivent être conservés pendant la durée de l'autorisation d'exploiter.

### ARTICLE 9.2.5. AUTO SURVEILLANCE DES NIVEAUX SONORES

Une mesure de la situation acoustique est effectuée dans les 6 mois suivant la notification du présent arrêté puis périodiquement au minimum tous les 3 ans et dès lors que les circonstances l'exigent, notamment lorsque les fronts de taille se rapprochent des zones habitées.

Ces mesures sont effectuées par un organisme ou une personne qualifiée dont le choix sera communiqué préalablement à l'inspection des installations classées. Ces contrôles sont effectués indépendamment des contrôles ultérieurs que l'inspection des installations classées pourra demander.

## CHAPITRE 9.3 SUIVI, INTERPRETATION ET DIFFUSION DES RESULTATS

### ARTICLE 9.3.1. ACTIONS CORRECTIVES

L'exploitant suit les résultats des mesures qu'il réalise en application du CHAPITRE 9.2, notamment celles de son programme d'auto surveillance, les analyse et les interprète. Il prend le cas échéant les actions correctives appropriées lorsque des résultats font présager des risques ou inconvénients pour l'environnement ou d'écart par rapport au respect des valeurs réglementaires relatives aux émissions de ses installations ou de leurs effets sur l'environnement.

### ARTICLE 9.3.2. ANALYSE ET TRANSMISSION DES RESULTATS DE L'AUTO SURVEILLANCE

Sans préjudice des dispositions de l'article R. 512-69 du code de l'environnement, l'exploitant établit annuellement un rapport de synthèse relatif aux résultats des mesures et analyses imposées au CHAPITRE 9.2 du mois précédent. Ce rapport, traite au minimum de l'interprétation des résultats de la période considérée (en particulier cause et ampleur des écarts), des modifications éventuelles du programme d'auto surveillance et des actions correctives mises en œuvre ou prévues (sur l'outil de production, de traitement des effluents, la maintenance...) ainsi que de leur efficacité.

Ce rapport est adressé avant le 1er février de chaque année à l'inspection des installations classées et conservé sur le site pendant toute la durée de l'autorisation d'exploiter la carrière.

### ARTICLE 9.3.3. ANALYSE ET TRANSMISSION DES RESULTATS DES MESURES DE NIVEAUX SONORES

Les résultats des mesures réalisées en application de l'Article 9.2.5. sont transmis au Préfet dans le mois qui suit leur réception avec les commentaires et propositions éventuelles d'amélioration.

Ils sont également tenus à la disposition permanente de l'inspection des installations classées pendant toute la durée de l'exploitation de la carrière.

## CHAPITRE 9.4 SUIVI ANNUEL D'EXPLOITATION

### ARTICLE 9.4.1. SUIVI D'EXPLOITATION

Un plan orienté et réalisé à une échelle adapté à sa superficie doit être dressé chaque année. Il est versé au registre d'exploitation de la carrière et fait apparaître notamment :

- les limites du périmètre sur lequel porte le droit d'exploitation, ses abords dans un rayon de 50 mètres, les noms des parcelles cadastrales concernées ainsi que le bornage,
- les bords de la fouille,
- les surfaces défrichées, décapées, en cours d'exploitation, en cours de remise en état et remises en état,
- l'emprise des infrastructures (installations de traitement et de lavage des matériaux, voies d'accès, ouvrages et équipements connexes...), des stocks de matériaux et des terres de découvertes,
- les éventuels piézomètres, cours d'eau et fossés limitrophes de la carrière,
- les courbes de niveau ou cotes d'altitude des points significatifs,
- le positionnement des fronts,
- la position des ouvrages dont l'intégrité conditionne le respect de la sécurité et de la salubrité publiques ainsi que leur périmètre de protection.

Les surfaces S1, S2 et S3 des différentes zones (exploitées, en cours d'exploitation, remise en état, en eau...) sont consignées dans une annexe à ce plan. Les écarts par rapport au schéma prévisionnel d'exploitation et de remise en état produit en vue de la détermination des garanties financières sont mentionnés et explicités.

Un rapport annuel d'exploitation présentant les quantités extraites, les volumes de remblais amenés, les volumes d'eau prélevées, la synthèse des contrôles périodiques effectués dans l'année (bruit, poussières, eau...), les accidents et tous les faits marquants de l'exploitation est annexé au plan sus- nommé.

Ce plan et ses annexes sont transmis chaque année avant le 1<sup>er</sup> février à l'inspection des installations classées.

Un exemplaire de ce plan est conservé sur l'emprise de la carrière et tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Ce plan doit être réalisé, sur demande de l'inspection des installations classées, par un géomètre expert, notamment pour vérifier l'état d'avancement des travaux de remise en état.

---

## TITRE 10 – ECHEANCES

---

Les dispositions qui précèdent sont applicables dès la notification du présent arrêté à l'exception des dispositions suivantes :

- Article 1.5 : reconstitution des terrains permettant de respecter la distance réglementaire minimale de 10 m en partie Nord Est de la carrière : 3 mois à compter de la notification de l'arrêté
- Article 2.4.3.2 : réalisation d'un front pour les hirondelles de rivage et d'une aire humide : 3 mois à compter de la notification de l'arrêté



---

## ANNEXES

---

Annexe 1 : Plan cadastral / parcellaire

Annexe 2 : Plan de phasage

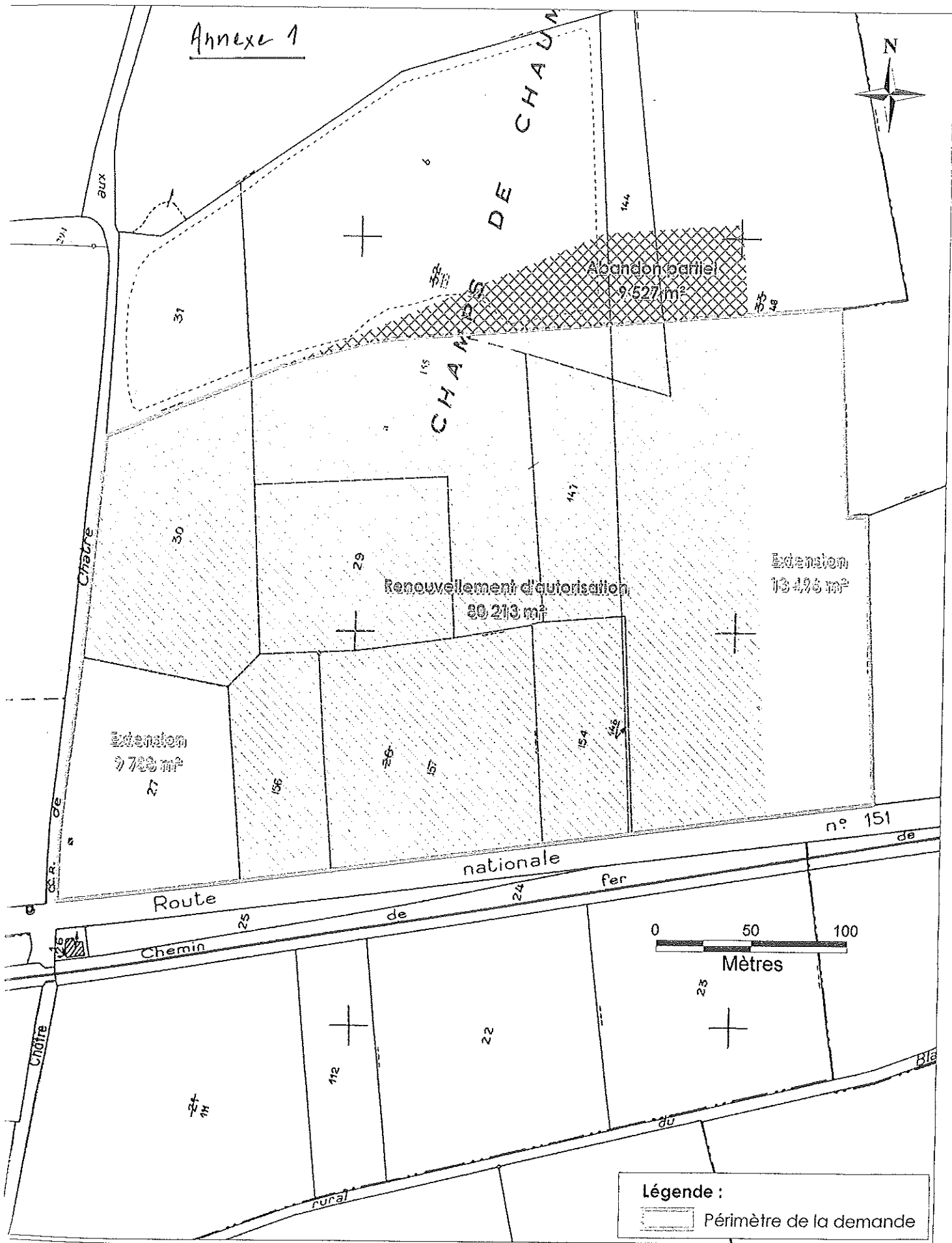
Annexe 3 : Plan de remise en état

Annexe 4 : Plan de localisation du réseau de surveillance des eaux souterraines

## Liste des articles

<b>TITRE 1 - PORTÉE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GÉNÉRALES.....</b>	<b>2</b>
CHAPITRE 1.1 BÉNÉFICIAIRE ET PORTÉE DE L'AUTORISATION .....	2
CHAPITRE 1.2 NATURE DES INSTALLATIONS .....	2
CHAPITRE 1.3 CONFORMITÉ AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION .....	3
CHAPITRE 1.4 DURÉE DE L'AUTORISATION .....	3
CHAPITRE 1.5 PÉRIMÈTRE D'ÉLOIGNEMENT .....	3
CHAPITRE 1.6 GARANTIES FINANCIÈRES .....	3
CHAPITRE 1.7 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITÉ .....	5
CHAPITRE 1.8 DÉLAIS ET VOIES DE RECOURS .....	5
CHAPITRE 1.9 ARRÊTÉS, CIRCULAIRES, INSTRUCTIONS APPLICABLES .....	6
CHAPITRE 1.10 RESPECT DES AUTRES LÉGISLATIONS ET RÉGLEMENTATIONS .....	6
<b>TITRE 2 – GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT.....</b>	<b>6</b>
CHAPITRE 2.1 EXPLOITATION DES INSTALLATIONS .....	6
CHAPITRE 2.2 AMÉNAGEMENTS PRÉLIMINAIRES .....	7
CHAPITRE 2.3 DÉCLARATION DE DÉBUT D'EXPLOITATION .....	7
CHAPITRE 2.4 CONDUITE DE L'EXTRACTION .....	7
CHAPITRE 2.5 REMISE EN ÉTAT DU SITE .....	8
CHAPITRE 2.6 RÉSERVES DE PRODUITS OU MATIÈRES CONSOMMABLES .....	9
CHAPITRE 2.7 INTÉGRATION DANS LE PAYSAGE.....	9
CHAPITRE 2.8 DANGERS OU NUISANCES NON PRÉVENUS .....	10
CHAPITRE 2.9 INCIDENTS OU ACCIDENTS .....	10
CHAPITRE 2.10 RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS À LA DISPOSITION DE L'INSPECTION.....	10
CHAPITRE 2.11 RÉCAPITULATIF DES DOCUMENTS À TRANSMETTRE À L'INSPECTION .....	10
<b>TITRE 3 - PRÉVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE.....</b>	<b>11</b>
CHAPITRE 3.1 CONCEPTION DES INSTALLATIONS .....	11
<b>TITRE 4 - PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES.....</b>	<b>11</b>
CHAPITRE 4.1 PRÉLÈVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU.....	11
CHAPITRE 4.2 COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES.....	13
CHAPITRE 4.3 TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'ÉPURATION ET LEURS CARACTÉRISTIQUES DE REJET AU MILIEU... 14	14
<b>TITRE 5 - DÉCHETS.....</b>	<b>15</b>
CHAPITRE 5.1 PRINCIPES DE GESTION .....	15
<b>TITRE 6 PRÉVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS.....</b>	<b>17</b>
CHAPITRE 6.1 DISPOSITIONS GÉNÉRALES .....	17
CHAPITRE 6.2 NIVEAUX ACOUSTIQUES .....	17
CHAPITRE 6.3 VIBRATIONS .....	17
<b>TITRE 7 - PRÉVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES.....</b>	<b>18</b>
CHAPITRE 7.1 PRINCIPES DIRECTEURS .....	18
CHAPITRE 7.2 CARACTÉRISATION DES RISQUES .....	18
CHAPITRE 7.3 INFRASTRUCTURES ET INSTALLATIONS .....	18
CHAPITRE 7.4 PRÉVENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES .....	19
CHAPITRE 7.5 MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT ET ORGANISATION DES SECOURS .....	19
<b>TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIÈRES APPLICABLES À CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT .....</b>	<b>20</b>
CHAPITRE 8.1 INSTALLATION DE LAVAGE.....	20
<b>TITRE 9 - SURVEILLANCE DES ÉMISSIONS ET DE LEURS EFFETS .....</b>	<b>20</b>
CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE .....	20
CHAPITRE 9.2 MODALITÉS D'EXERCICE ET CONTENU DE L'AUTO SURVEILLANCE.....	21
CHAPITRE 9.3 SUIVI, INTERPRÉTATION ET DIFFUSION DES RÉSULTATS.....	21
CHAPITRE 9.4 SUIVI ANNUEL D'EXPLOITATION .....	22
<b>TITRE 10 – ECHÉANCES .....</b>	<b>22</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>23</b>

Annexe 1



Légende :



Périmètre de la demande

Opérations foncières prévues dans la demande d'autorisation

Source : Plan cadastral de la commune de Ciron

Document Administratif  
Figure 6

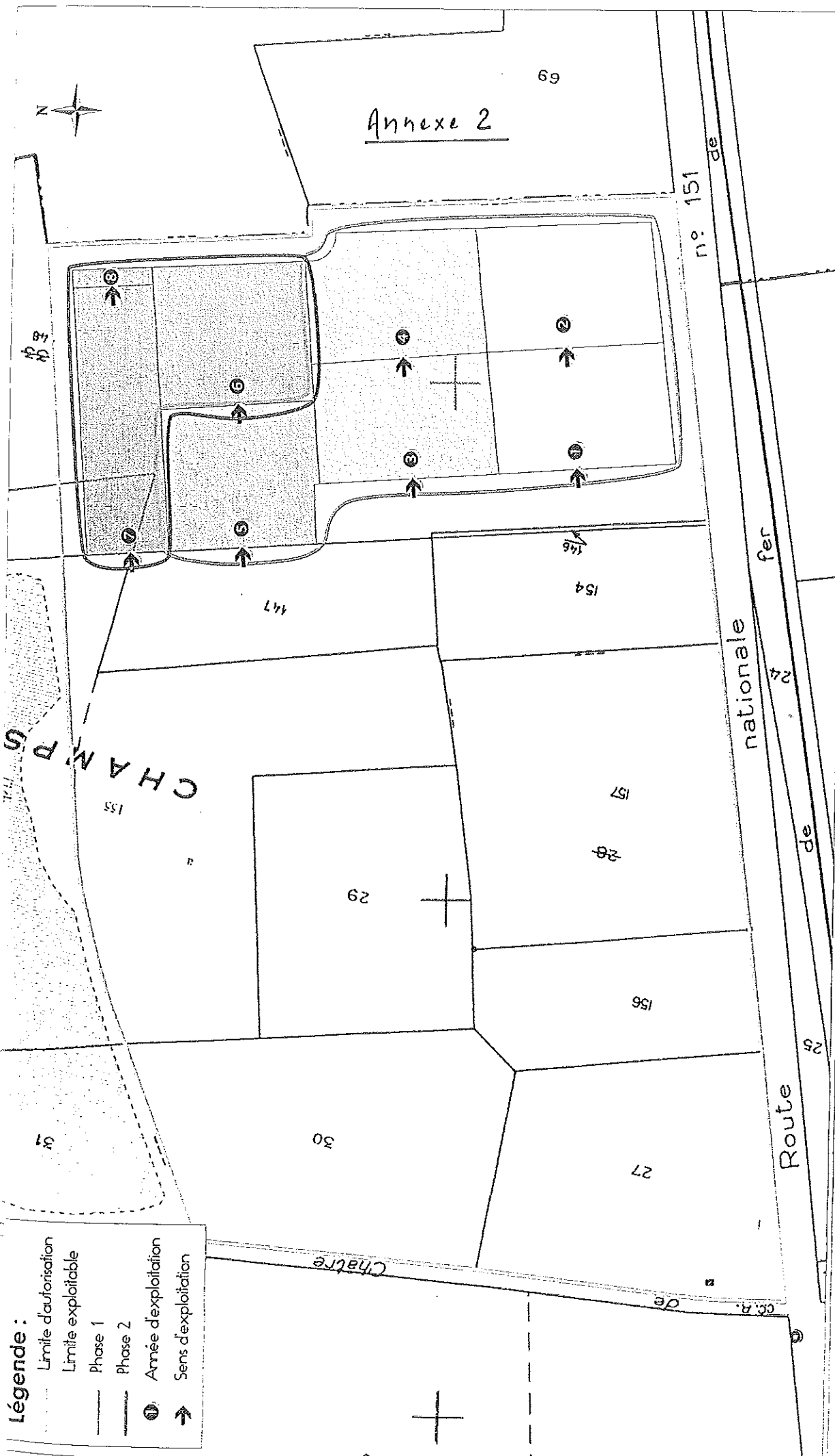
S.A. LAVAUX - Ciron (36)

Demande de renouvellement d'autorisation et d'extension de carrière

COPIE NON OFFICIELLE

**Légende :**

- Limite d'autorisation
- Limite exploitable
- Phase 1
- Phase 2
- Année d'exploitation
- ↑ Sens d'exploitation



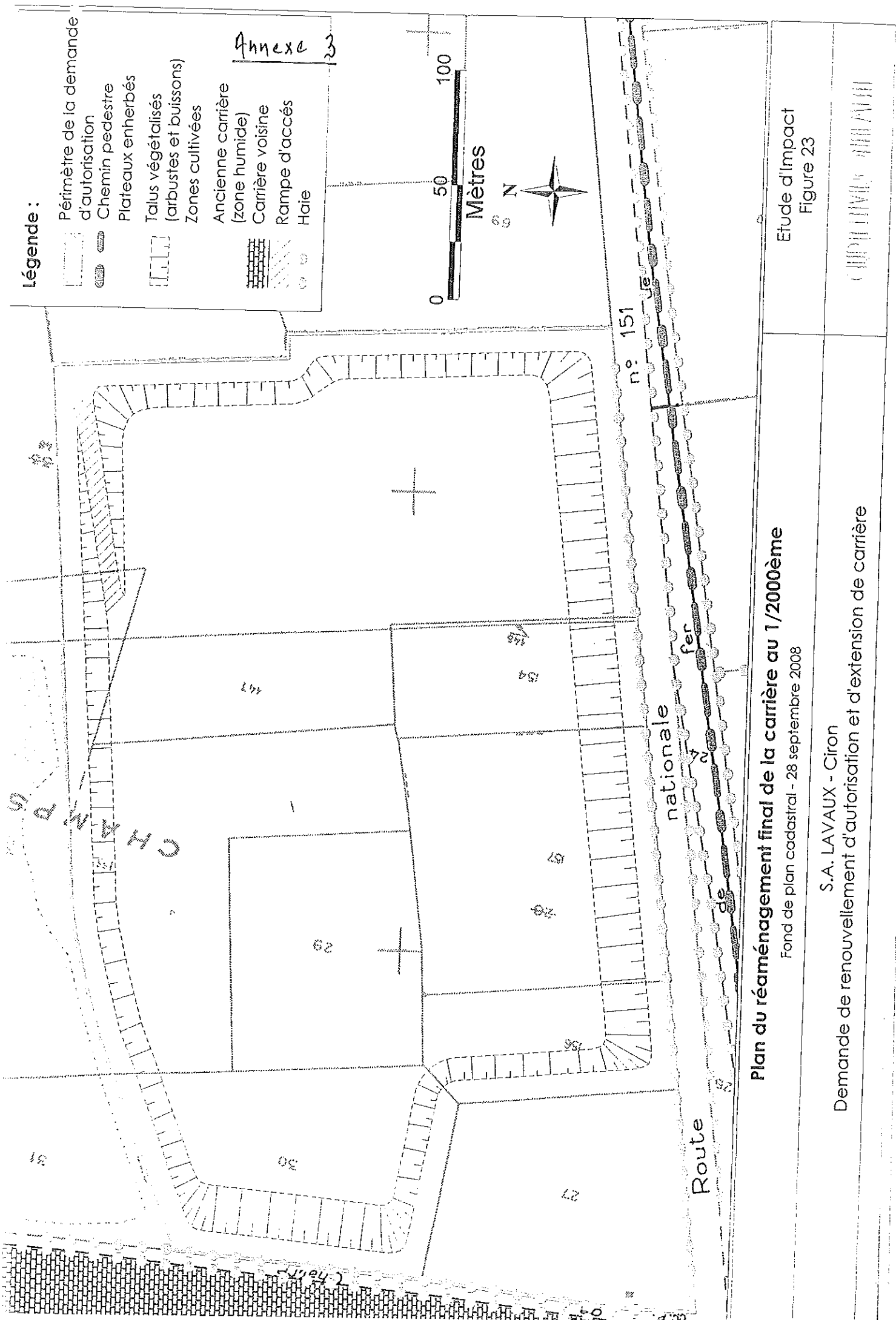
**Plan de phasage de l'exploitation**

Echelle : 1/2000ème

Mémoire Technique  
Figure 2

S.A. LAVAUX - Ciron  
Demande de renouvellement d'autorisation et d'extension de carrière

CHAMPS



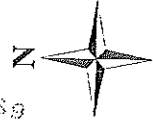
Annexe 3

Légende :

- Périmètre de la demande d'autorisation
- Chemin pedestre
- Plateaux enherbés
- Talus végétalisés (arbustes et buissons)
- Zones cultivées
- Ancienne carrière (zone humide)
- Carrière voisine
- Rampe d'accès
- Haie



Mètres



Plan du réaménagement final de la carrière au 1/2000ème

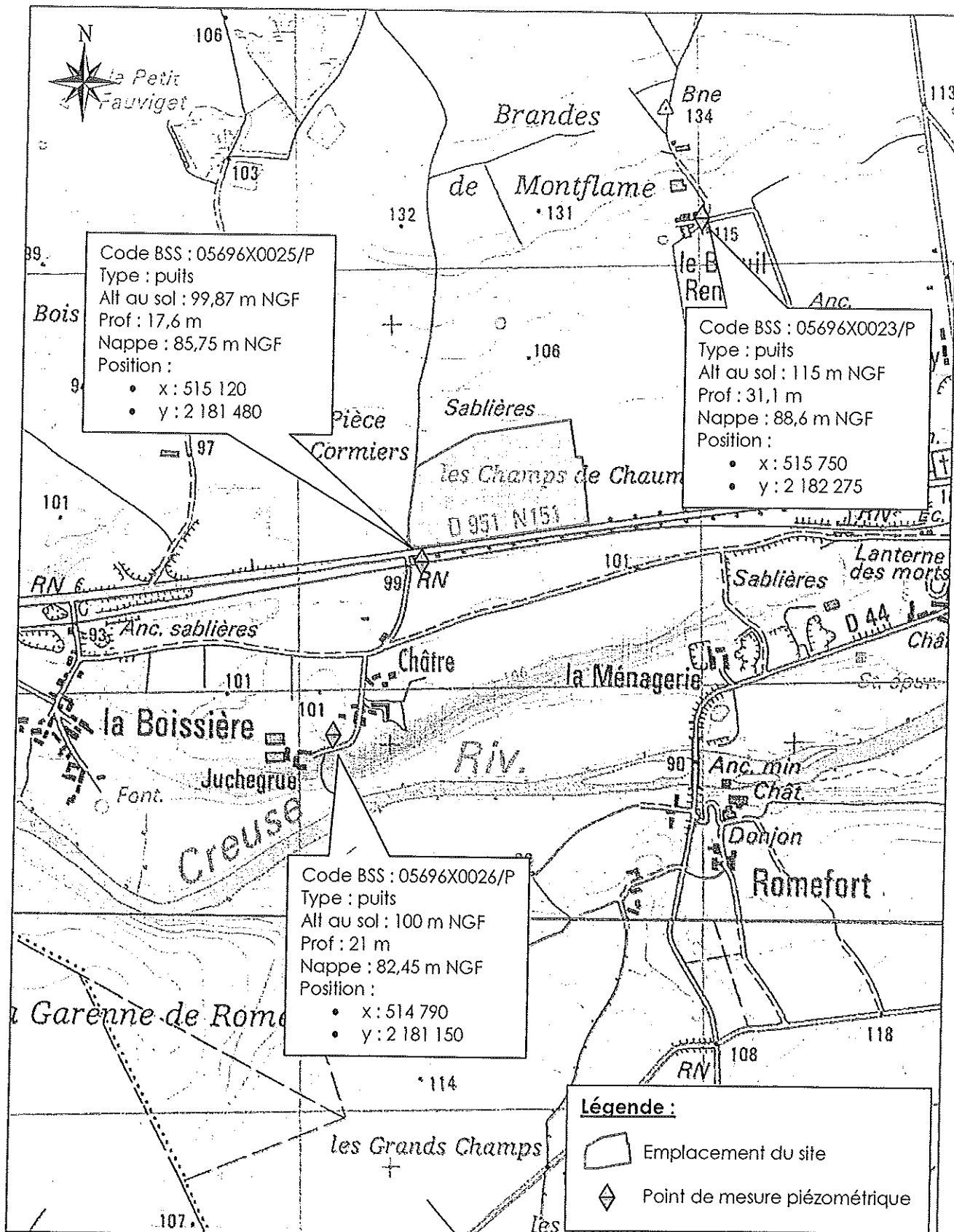
Fond de plan cadastral - 28 septembre 2008

Etude d'Impact  
Figure 23

S.A. LAVAUX - Ciron  
Demande de renouvellement d'autorisation et d'extension de carrière

COMPAGNIE MINIERE

# Annexe 4



Résultats des mesures piézométriques du 6 mai 2008 (1/12 500<sup>ème</sup>)

Fond de carte : IGN au 1/25 000<sup>ème</sup>

Etude d'Impact

Figure 5

S.A. LAVAUX – Ciron (36)

Demande de renouvellement d'autorisation et d'extension de carrière

CUIPA ENVIRONNEMENT